34-3-B-7

CATHOLIQVE

# REMONSTRANCE AVX ROYS ET PRINCES CHRESTIENS, A TOVS MAgistrats & Gouuerneurs de Repub. touchant l'abolition des hereſies, troublès & ſciſmes qui regnent auiourd'huy en la Chreſtienté.

*Eſcripte en latin par* M. Iean de la Vacquerie, Docteur de la Sorbonne: *& par luy addreſſée au Treſchreſtien Roy de* France, Henry II. *de ce nom, allors regnant,*

*De nouueau miſe en Frãcois, & enuoyée aux Seigneurs, Preuoſtz, Eſcheuins, bourgeois & marchans de* Paris.

*Le contenu ſe voit en la page ſuyuante.*

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

A PARIS,

Chez Claude Fremy, *demeurant en la rue Sainct* Iacques, *à l'image Sainct* Martin.

M. D. LX.

AVEC PRIVILEGE.

*Ceſte Remonſtrance, monſtre ſommairement : combien eſt Hereſie griefue & pernicieuſe à la Republique.*

*Puis par quel moyẽ on peult cognoiſtre & punir les heretiques.*

*Finablement, comment ſans tumulte & ſedition, l'hereſie peult eſtre extirpée & abolie.*

## EXTRAICT DES REGISTRES de Parlement.

*LA Court ayãt eſgard à la requeſte à elle preſentée par Claude Fremy & Nicolas Cheſneau libraires en l'vniuerſité de Paris: A ce qu'il leur fuſt permis imprimer & expoſer en vente ceſte preſente* Oraiſon & Remonſtrance aux Roys & Princes Chreſtiens, &c. *Ladicte Court, apres auoir veu la certification des Docteurs en Theologie, regens en l'vniuerſité de Paris, qui l'ont veu, viſité & approuué catholicque : A permis & permect auſdictz, Fremy & Cheſneau, l'impreſſion & vẽte de ladicte preſente Oraiſon. Et a inhibé & defendu, inhibe & defend a tous autres libraires & imprimeurs, de l'imprimer & moins expoſer en vente, iuſques au temps & terme de trois ans finis & accomplis. ſur peine de confiſcation des liures qui ſe trouueroyent imprimez par ſus ladicte defenſe, & d'amende arbitraire. Faict en Parlement à Paris le* 11. *iour de Ianuier* 1559. *Signé Camus.*

# EPISTRE
## DV TRADVCTEVR,
## A Messeigneurs le Prouost Eschevins, Bourgeois & marchans de Paris.

VOyant Messeigneurs, *que ceste Oraison & remonstrance nagueres mise en lumiere, pour l'extirpation des hæresies, auoit esté escripte en faueur de vostre tresceleb*re Cité, *tendant a fin de remonstrer au Roy le danger qui en dessend, & luy persuader qu'il en feist faire la punition, telle qu'il appartiẽt, aussi de maintenir & garder tousiours vostre commune de Paris en celle integrité & constance de foy, religion, & deuotiõ en laquelle iusques à present elle a par la grace de Dieu perseueré : I'ay estimé estre tresconuenable & expedient, que ladicte Oraison, qui estoit (comme dict est) composée en faueur de la commune, fust pareillement translatée & escripte en langue cõmune & vulgaire: Affin que le fruict & profit d'icelle, paruint à plusieurs, & que le simple populaire fust par ce moyen aucunement instruict & aduisé des ruses & finesses des Hæretiques, affin de soy garder d'iceux.* A *ceste cause*, Messeigneurs, *ie vous presente icelle mienne translation francoise: laquelle i'espere qu'aurez d'autant aggreable, que le premier oeuure latin a esté par gens doctes, trouué fructueux & vtile à la Repub. Chrestienne Que si i'appercoy cestuy mien labeur vous estre aggreable, ce me sera vn esguillon qui m'animera à faire aultre chose, que iugeré estre aggreable à Dieu & a l'augmentation de sa religion :* D'*aussi bon cueur comme ie le prie vous tenir tous, auec vostre ville, en sa garde & protection.* A Dieu.

## DIZAIN A L'AVTHEVR
*par Hubert Maurus.*

L'Arche de Dieu, iadis fut emportée
Des Philiſtins de Iudée ennemis:
Mais Dieu voulant, des vaches rapportée
Fut dans ſon lieu, aupres de ſes amis.
De noſtre temps, les gros boeufz ont remis
L'arche de Dieu aux mains des Philiſtins.
Vaches venez l'Arche oſter aux matins:
Venez a coup, vien docte Vacquerie.
QVe ceſſes-tu? les bœufz & Philiſtins
Ne feront rien par leur haulte crierie.

3

# REMONSTRANCE
## aux Roys & Princes Chrestiens.

SI le grand Philosophe Aristote, lors que Isocrates cassé & rõpu de vieillesse, cessa de lire, voyant les professions de Rhetoricque interrompues, souspira en soy-mèsme, & par cõmiseratiõ qu'il auoit de ceste escolle qui ainsi descheoit, recommẽçant les leçons iecta ce propoz: *C'est hõte & chose laide de soy taire, & dire que Isocrates est malade*. Qui est celuy auiourd'huy au tressacré ordre des Theologiés, qui ne soit honteux se taire, ou s'abstenir de mettre la main a la plume: quand il voit la ville defenseresse de la foy catholique, voire toute la Republique Chrestiẽne, estre indignemẽt plus que lõ pourroit dire, trou-

*Fab. lib. Institut.*

*La ville de Paris defẽseresse de la Chrestienté.*

blée de gẽs hæretiques & ſciſmatiques? Veu principallemẽt que l'office des Theologiens & gens d'egliſe, eſt nõ ſeullement appaiſer l'ire de Dieu, & pour impetrer pardõ, & luy offrir ſacrifice: mais auſsi prendre la cauſe de Dieu enuers le peuple, remonſtrantz ſon indignatiõ, & procurãtz que reparation ſoit faicte des offenſes commiſes contre la maieſté diuine.

*Quel eſt l'office des Theologiẽs.*

Toutes ces choſes, O Roy treſchreſtien, ont faict que ie, qui ſuis hõme de bas lieu, & vile condition, deplore ce iourd'huy en bref deuãt voſtre haulteſſe & amplitude royalle, la commnne & vniuerſelle playe de voſtre egliſe de Frãce. Car combien, que a la verité on repute eſtre choſe grande & dangereuſe faire hárengues, ou remonſtrãces aux roys & grãds princes, i'eſtime toutesfois eſtre

estre moins grief soy mettre en danger des mesdisances & mocqueries des hommes, ou mesmes de la vie, que d'estre repris & condamné deuant Dieu de silẽce indiscrete, pour auoir celé la verité & supprimé iustice. *Bernar. epistol. 242.*

Pourtant me suis auenturé, & ay mis ma vie en mes mains, pour tantost la remetre entre les vostres, esperant que ce me sera vn iour grand auancement deuãt la face de Dieu, si ie puis asseurement dire: Seigneur Dieu, ie n'ay caché en mõ cœur vostre iustice, ains ay dict franchemẽt la verité, & annoncé les voies de salut. Ou bien cest autre mot: Ie parloie de voz commandemens & decretz en la presence des roys, & n'en auoye eu craincte ou confusion. Ie recognois icy ma petitesse & mõ imbecillité, mais ie reuere & honore la *Psal. 39.* *Psal. 118.*

puissance, authorité, & diuinité de celuy duquel ie prens la cause. Les choses premieres causent en moy vne craincte. Les secondes me rendét hardy. Car iacoit que ie soye adolescent & contemptible (ie dictz adolescent, non tant de paucité d'ans, que de merite) Dieu est tout puissant pour me donner la voix vertueuse & gracieuse. cóme iadis il feist a sõ seruiteur Daniel, lors qu'il estoit captif en Chaldee. Et luy qui bailla à la ieune fille Ester, grace aux yeux du roy Assuerus: pourra aussi pareillement faire que ie trouue grace vers le roy: affin qu'il me preste l'oreille, & permette que deuant luy & à sa personne, ie forme ma cõplaincte, & declare ma douleur, & les gemissemẽs des sainctes & vertueuses personnes, qui sont réplis de zele & destresse de cueur, sur ces meschantz,

*Daniel 3.*

*Hester 5.*

*Psalme.*

les

les voyãs accroiſtre, auecq' vne paix & liberté effrenée.

Et certes apres Dieu, & pour la defence & tuition de la foy & religion Chreſtienne, nous ne pourriõs eſlire iuge plus competent, ou commode que le roy Treſchreſtien, lequel puis qu'ainſi eſt, qu'il eſt Treſchreſtien, il aura vn zele de garder l'honneur de Dieu: puis qu'il eſt roy vertueux & puiſſant, il ne permettra l'egliſe catholicque en ſon royaulme eſtre oppugnée & opprimée a tort: veu meſmemẽt que des le iour de ſon couronnement & enſaiſinement du royaulme, il a iuré & promis à Dieu qu'il ſeroit fidele protecteur de la foy Chreſtienne. Et de preſent (Sire) puis que ma parolle ſe dreſſe à voſtre maieſté: l'appelle Dieu en teſmoing, ſi par ceſte mienne oraiſon, ie requiers ou pretens de

*L'office de vn Roy treſ chreſtien & vertueux.*

*L'intention & but de l'autheur en ceſte oraiſon.*

vous & voſtre conſeil choſe aucune, ſinon ce que i'eſtime eſtre treſconuenable à garder voſtre authorité & dignité.

Pourtant, ie vous ſupplie treshũblement, que pour voſtre ſinguliere clemence & bonté, vous preniez en la meilleure partie les propoz que ie metz en auant, & m'eſcoutiez patiemmẽt, vous recitant: *combien eſt griefue & pernicieuſe a la republique hereſie*: puis apres: *par quel moyen lon pourra cognoiſtre & punir les hæreticques*: Finablement, *commẽt ſans tumulte & ſeditiõ, l'hereſie pourra eſtre extirpée & dechaſſée de voz terres.* Leſquelles choſes Dieu nous aydãt, auecq' la ſerenité de voſtre face, a mõ petit pouoir ie me efforceray vo⁹ expedier, partie pour ſatisfaire a mon office & ſainct deſir de voſtre peuple, partie pour recompẽſe & recognoiſſance telle quelle,

du

du debuoir & obligation dont me ſens attenu a ceſte noble ville, qui m'a nourry des mõ enfance, du laict des bonnes lettres, & generallement à tout le pais. Ce que iamais n'euſſe voulu entreprendre, n'euſt eſté, que ie voy que ſommes tous adõnez aux choſes mondaines & terriennes: & ſe trouuent bien peu de gens qui ſe mettent en auant pour la defence de l'egliſe, tant ſommes nous peſans, endormis, & diſsimulez en œuures vertueuſes. Les ceremonies ſe delaiſſent, la deuotion du peuple qui eſtoit au parauant tepide, eſt du tout refroidie & quaſi gelée. La ſplẽdeur ancienne de religion, auecq' l'honneſteté de meurs dechet du tout, & l'honneur de Dieu tant fort ſe diminue, que auiourdh'uy pluſieurs ſe trouuent qui rameinent en doubte les premiers rudimens de noſtre foy:

*Peu de gens ſe mettẽt en auant pour la defence de l'egliſe.*

*Miſere & calamité de noſtre tẽps, à laquelle le Roy doibt obuier, pour lentretenement de ſon Royaulme.*

a tous lesquelz maulx, fault auecq' prudence & maturité obuier, si vous voulez que vostre Royaulme vous soit gardé sauf & entier.

*Heresie est vn crime, le plus dangereux et pestilétieux qui soit en vne cité ou republique.*

EN premier poinct, la grãdeur ou grauité de tous crimes, offenses, & delicts se prent respectiuemẽt, ou de la mauuaistié & deprauée intentiõ des malfaicteurs, ou des estatz & condition de ceulx qui sont greuez, ou bien de la grandeur des pertes & dõmages qui s'ensuyuent. Desquelz trois moiens, si nous voulons espelucher & mesurer vn chascun au crime d'heresie & blaspheme, no⁹ trouuerons incontinent qu'entre infinies diuersitez de coulpes, il ne s'en trouue aucune plus pernicieuse, capitale, pestilentieuse, & dangereuse que ceste cy. Car affin que nous parliõs par le menu, quelle incommodité ou affliction estimeriez vous estre plus gran-

grande en vne ville ou republicque, qu'vn homme pernicieux, qui veult que tout ſoit faict a ſon plaiſir: & n'eſtime rien bon ou iuſte, ſinon ce qu'il iuge eſtre tel? Tel perſonnage ne vous renuerſera il pas tãtoſt les loix, ordonnances & couſtumes, & ſ'appuyant ſur ſon propre iugement, & ſ'eſleuant par tyrannie, contraindra il pas le peuple viure miſerablement en pleurs & douleurs? Mais certainement en ce crime eſt deprehendé vn chaſcũ heretiq̃, lequel eſleué en ſon eſprit par arrogãce & inſolẽce, mect ſoubz le pied les obſeruãces & ſainctes traditiõs des bõs peres anciẽs, auec les propres & naifues interpretations des eſcriptures, controuuant nouuelletez pnicieuſes a ſoy & au populaire, nõ a autre fin, ſinõ affin qu'il ſoit trouué & reputé inuẽteur d'vne nouuelle religion, & par ce moyen

*Le fruict que pduict vn hæretique en vne ville: & pourquoy.*

eſtimé plus ſcauant & mieulx aduiſé que les autres: tellement que aucũs d'iceulx embaſméz du poiſõ de vaine gloire & amour de ſoy-meſme, (comme feiſt iadis l'ange Lucifer) ſe ſont voulu eſgaller & cõparer a Ieſuſchriſt le Sauueur: ou bien faire ſuperieurs, luy courás ſus & liurás diuers aſſaulx, tantoſt calũniantz qu'il eſtoit pur & ſimple homme: tantoſt affermát qu'il n'eſtoit vray homme, ains qu'il auoit pris vn corps fantaſtique, qu'il n'eſtoit nay d'vne vierge, qu'il n'ha eſté docteur de verité, ains preſtigiateur & introducteur de ſuperſtition, & vendeur de menſonge. Nians tout a plain la prouidence de Dieu, le liberal arbitre, l'immortalité des ames, & (qui pis eſt ſur tous) l'eſtre æternel du createur: auecq' pluſieurs telz propoz execrables & abhominables, qui ſ'efforcent perſuader

*Le propre des heretiques.*

der aux femmes, aux ieunes gens & ſimple populaire, repugnant & contrediſant a eulx le Saĩct eſprit, lequel deuãt toutes choſes ilz ſuffocquent & eſtaignent en leurs ames, ſ'accointans de l'eſprit de Satan: duquel menez & conduictz, concoiuent vne haine immortelle contre les gens biẽ viuans & amateurs de pieté, leurs cõmencent a mal vouloir, les eſpient & conſpirent à leur mort, du tout irreconciliables & obſtinez en telles eſtudes, comme les diables deſquelz l'orgueil & obſtinatiõ iournellemẽt accroiſt. Parquoy iamais ou peu ſouuent voit on aduenir, depuis qu'ilz ſont arrouſez & enſorcelez de ce venim mortiferé, qu'ilz retournẽt a l'egliſe & viennent a penitence: combien que quãt ilz ſont apprehendez, ilz diſsimulent tres-bien & ſe maintiennent bons & fideles Chreſtiens. *Pſal. 73.*

*L'heresie est intollerable & inexcusable.*

Quelle maniere de viure malheureuse & pernicieuse, sembleroit digne d'aucune excuse, si seullement elle s'addressoit aux hommes & ordonnances d'iceulx? Mais quant elle se profond & estend iusques a Dieu & ses Sainctz, Iusques a la loy de Dieu, iusques a l'Euangile & traditions apostolicques, qui pourroit de bon cueur en tel cas receuoir aucune excuse? Qui ne seroit rẽply d'impatience de veoir ces chuettes & vespertilions hayneurs & ennemys de la lumiere Euangelicque, impugner & debattre la verité Euãgelicque par l'Euangile, & les escriptures par les escriptures? soy cõfier en parolles mensongeres, & dire: *La Parolle, la Parolle de Dieu*, quand eulx mesmes desguisans & abatardisans le Verbe diuin, ilz repudiẽt & reiectent les saines & meures interpretations des escriptures,

res, approuuées par l'egliſe, ſoy diſans enſeignez de Dieu, & remplis du Sainct Eſprit. Mais ce benoiſt Eſprit cęleſte n'habite es cueurs diſſimulez, ny au corps ſubiect à peché. *Sapien. 1.*

C'eſt la venterie impudente & mẽſongere blaſpheme de ce faulx prophete Mõtanus, lequel encore qu'il fuſt adultere publicque, ſi abuſa il notoirement des familiaritez de Priſcilla & Maximilla, ſe vantant d'auoir le Sainct Eſprit. Certes, il n'eſt moins odieux que noz hęretiques auec vn faſte, auiourd'huy maintiennent que l'authorité de l'egliſe Chreſtienne eſt par deuers eulx, mais fabricant & baſtiſſant ie ne ſcay quelle egliſe inuiſible, monſtreuſe, & fantaſticque, reformée (comme ilz diſent) par les eſcriptures, *Comme ſe l'egliſe Militãte*, euſt eſté aultresfois ſans macule & imperfection. Comme ſi

*L'hęretique Montanus.*

*Iargon des hæretiques de noſtre temps.*

leurs communaultez & assemblées estoiẽt mieulx reformées que les nostres. Esquelles toutesfois, on cognoist certainement se trouuer plusieurs parricides, sacrileges, apostatz, vagabons, & moines defrocquez, en l'ame desquelz, qui se pourroit persuader le Sainct Esprit, & non plus tost l'esprit de Satan soy reposer. Lequel Satan, par moyẽ de ces dogmatizans se veult à present vẽdiquer & attribuer la souueraineté de l'eglise, comme iadis il se attribuoit la principaulté du monde.

*De quelles gẽs sont les assemblées des heretiques.*

Mais passons oultre, & puis qu'ainsi est que nous sommes en differant de la prerogatiue & dignité de l'egli se. Dictes (ie vous prie) quant, & à quelle personne à pris son commencement vostre eglise? à ce esté à Nicolas l'Antiochien, ou Simõ le Magicien, du temps des Apostres? Vous

me

me le denyerez tout à plat, craignãs que n'euſsiez peu honeſtes & honorables autheurs de voſtre egliſe. A ce eſté Arrien, Manichée, ou Sabellien, enuiron le temps de ſainct Sylueſtre? mais iceulx n'eſtoiẽt d'accord entre eulx: & l'egliſe des ſon cómencement a eſté touſiours d'vn meſme ſentiment, & regie par vn meſme eſprit. Pourroit-ce auoir eſté à Iean Hus, Vviclef, ou Hieroſme de Pragge, lors que le premier concile de Conſtance ſe tenoit? mais encore ne ſeroient telz fondemẽs aſſez fermes & ſtable, pour baſtir voſtre egliſe. Que ſi vous me reſpondez voſtre egliſe eſtre fondée ſur Martin Luther, Oecolampade, Caluin, & leurs adherens, gens pour certain ſuperbes, ambitieux, intemperans & charnelz: vous ſeres reputez ineptes & mal aduiſez, entant que par trop lóg temps

*Note Chreſtien.*

vous laisseries Iesuschrisst sans espouse. Dót assez appert a vn chascun vostre eglise estre l'eglise des malins: & non celle vraye espouse de Iesus, laquelle il a rachetée & repurgée de só precieux sang: qui a esté des la creation du monde, & a perseueré iusques à present, & durera iusques à la fin en la foy & obeissance qu'elle a receu du Sauueur Iesus & ses Apostres: Laquelle iamais n'a suyui l'esprit d'inconstãce & mensonge, ains seullement s'est permis estre gouuernée par celuy qui procedant du Pere & du Fils, a esté enuoyé en terre pour sa direction & guyde: I'entẽs l'esprit docteur & enseigneur de toute verité, qui demeure perpetuellement auec elle, qui ne parle de son propre & priué iugement: ains annonce cóme il a receu du pere de lumiere.

*Ioan. 14.*

Si aucunes cósciences cauterizées,

&

& faulx prophetes, gens semblables à vous mettent en auãt quelque mõstre de charnalité ou impieté, entre les Chrestiens, parlans de leurs propres sens, nous entendons incontinent que ces tendrons ne prouiennent de la semẽce celeste, & que l'ennemy a semé au par dessus de la ziza nie, ce que nous tenons pour certain le Sainct Esprit ainsi nous reuelant. La maison de Dieu est grande, ayãs diuerses vstencilles: ayans vaisseaux de bois & de terre, vaisseaux d'or & d'argent: vaisseaux d'honneur & de contumelie: d'election & reprobation, d'ire & de misericorde, lesquels quand le temps sera venu, seront distinguez & separez les vns des autres. Pourtant ne faict rien contre la dignité & eminẽce de l'egliſe, ce que vous nous proposez, & tant sõgneusemẽt vous rassemblez & amassez les

2. Timot. 2

abuz des gens de religiõ & du clergé. Ce ſont viſsicitudes & chãgemẽs du temps preſent, & de la gẽdarmerie, en laquelle no⁹ à appellé Dieu le createur. Ce ſont les douleurs de l'egliſe Chreſtienne, laquelle iuſques à ce iourd'huy, eſt en trauail & douleur d'enfantement myſtique. Leſquelz s'offrent à moy & à toy, affin qu'en telle varieté mondaine, nous puiſsions à noſtre vtilité & honneur reiécter le mal & eſlire le bien. Neantmoins, au regard de ces choſes nous ſommes plus que ſuffiſammẽt enſeignez des eſcriptures, que l'egliſe n'eſt de voſtre coſté, ny le S. Eſprit regnant en voz aſſemblées, & n'eſtes (comme faulſement vous controuuez) les diſciples de Ieſuſchriſt: mais biẽ de l'Antechriſt. Ainſi nous la ſuffiſãment declaré le Pere celeſte en S. Matthieu, diſant: En ces iours ſ'eſleueront

*Ioan. 16.*

*Le Sainct Eſprit n'eſt aux aſſemblées des heretiques.*

*Matth. 24.*

ueront pluſieurs faulx prophetes, & ſeduiront pluſieurs. Ilz ſ'eſleueront, aſſauoir, par orgueil & grande preſumption, vſurpãt la dignité de preſtriſe & office de preſcheurs, negligeant l'authorité & adueu des ſuperieurs: & ce pour ſeduire & retirer le populaire de la foy & de l'vnion de l'egliſe & obeiſſance deüe aux prelats & gouuerneurs de la police. Puis peu apres deſcouurãt l'argument de voz predications, dict ainſi: Lors ſ'ils vous diſent, Ieſuſchriſt eſt icy, il eſt la, il eſt au deſert, il eſt dedãs les maiſons, & lieux cachez, ne les croyez, ny ne ſortez point pour y aller.

*La vie & le propre des heretiques, predicte par Ieſuſchriſt.*

Ne faictes vous point tout ainſi, quand auiourd'huy effrontement vo⁹ ſuggeres & perſuades au peuple, que l'Euãgile ne luy à point eſté declarée iouxte ſa pure & ſimple verité? que Dieu & le benoiſt Sainct Eſ-

prit ne ſont en l'egliſe Romaine, & n'eſt à eſtimer ou priſer en rien le S. ſiege apoſtolique? quand vous louez & eſleuez iuſques au ciel, cõme anges de Dieu, Martin Luther, Oecolãpade, Caluin & leurs conſors? Ne me dictes vous pas icy en couuert & parler deſguiſé, Ieſuſchriſt n'eſt pas la: il eſt dehors, il eſt aux cachettes de l'eſcole de la nuict? Mais que me dict en ce deſtroit le Saulueur? Ne croyez (dict il) à impieté & parolles mẽſongeres: Ne vous ſeparez ou retirez de la maiſon de Dieu, qui eſt l'egliſe catholique, fondement & columne de verité: Puis apres, mõſtre par certain ſigne ou nous le chercherons, pour le trouuer. Ou ſera le corps (dict il) illec ſ'aſſembleront les aigles: affin que chacun entende que Ieſuſchriſt veritablement eſt la ou ſont aſſemblez gens aquilins, i'entens gens ſpecula-

*En quel lieu & auec quelles gens on doibt chercher Ieſuſchriſt.*

culatifz & haultains en contemplation, gens retirez du monde & toutes choſes terreſtres, & par ſainɛteté de conuerſation ia habitans au ciel, & non d'eſcarbotz & infames pourceaux, ou taulpes doublement aueuglées, leſquelz (iouxte le dire du Sauueur) on cognoiſt de leurs oeuures.

Que ſi non contens des choſes ſuſdictes, ilz perſeuerent debatre cõtre nous, pour la prerogatiue de l'egliſe, qu'ilz nous liurent & propoſent gẽs de leurs partie ſemblables à Sainct Iean Chriſoſtome, Sainct Cyrille, S. Ignace, Sainct Hieroſme, Sainct Auguſtin, Sainct Ambroiſe, Sainct Gregoire, Sainct Cyprian, Sainct Bernard, Sainct Benoiſt, Sainct Dominique, Sainct François, Sainct Thomas, & autres quaſi innumerables, leſquelz nous honorõs & reuerons comme amis de Dieu & citadins de

paradis: gens dis-ie, pleins du S. Esprit, admirables en sçauoir, illustres en saincteté & miracles. Qu'ilz produisent & mettent en auant le dessẽg & figure de ceste eglise nouuelle qu'ilz propose̅t bastir. Qu'ilz nous pourtrayent & descripuent la Hierarchie, les ceremonies & ordonnãces d'icelle, & si elles se treuuent plus parfaictes que les nostres, nous leurs baillerons gaigné. Si Dieu est seruy de leur part auec plus grande deuotion, Si les saincts sont mieulx reuerez, Si les sacremens sont plus reuerẽment administrez. S'ilz viuent en plus grande abstinence & chasteté, S'ilz sont meilleurs obseruateurs de iustice, fidelité, misericorde, charité, & toutes autres vertus moralles, quittons leurs la place.

*Note Chrestiẽ touchãt la vie & actes des heretiques.*

Mais si en tous ces articles ilz se sentent inferieurs aux catholiques,

si

si toute discipline perdüe, & tout ordre politique confuse, entre eulx le ieune s'esleue contre l'ancien, le villain cõtre le noble, si chascũ se veult attribuer la dignité sacerdotalle, & n'y a distinctiõ des prestres & du populaire, c'est raison qu'ils recognoissent leurs faulte, qu'ils facent fin de mesdire de nous.

Qui nous meut donc de chanceller à dextre & à seneſtre? si Iesuschriſt est Dieu, & l'egliſe Romaine son espouse vnicque, pourquoy ne delaissons nous Baal (c'est à dire, l'esprit de legiereté & inconstãce) & leurs adherons? Mais que t'a faict Dieu, O homme dampné & perdu, que d'vne tant grande obstinatiõ & pertinacité tu ne cesse detracter contre sa maiesté, son omnipotẽce, sa sapience, & immense bonté? Est-ce pour ce qu'il t'a creé à sõ pourtraict,

& t'a doué de ce don treſexcellent d'intelligence? Eſt-ce pour ce qu'il t'a donné l'uſage de raiſon, & faculté de parler? ſans leſquelz dons, meſmes tu ne ſcaurois mouuoir ces troubles: Au lieu de cela, plus toſt tu debuois luy rendre action de grace, pour les innumerables biens que tu as receu de ſes mains, & non ainſi te meſcongnoiſtre, toy bander à lencontre de ton Dieu. Ainſi ouurant ta bouche puante & infecte, pour iecter de ta langue venimeuſe, blaſphemes contre luy & ſes ſainctz. Il t'aduient certainement comme aux petits enfans qui crachent vers le ciel, & toſt ſont ſouillez & gaſtez de leurs crachatz, tombans ſur leurs faces, & ne font quelque ſouilleure au ciel. Pareillement ta meſdiſance eshontée, n'approche iuſques à Dieu & ſes eſleuz, & ne leur meffait en rien, mais à toy

*Similitude.*

elle

elle apporte vne note d'ignominie & deshonneur, laquelle tu ne pourrois lauer: car de ce aduient que delaissãt Dieu, tu es laissé à toy mesmes, & t'abandonne à toute mauuaitié. Car oubliant Dieu & toymesmes tu te trouue hebeté & brutal, faisant des cas qui sont du tout contraires & repugnans à la nature de l'homme.

*Ce qu'il aduiẽt aux hõmes qui delaissẽt Dieu, telz que sõt les heretiques.*

Ainsi l'a iugé de toy & tes semblables l'Apostre, quãd il dict, Comme ilz n'ont tenu compte de cognoistre Dieu, ainsi les a Dieu abandonnez, iusques là, qu'ilz sont trebuchez en ses reprouués, pour faire choses qui n'estoyent licites: estans remplis de toute iniustice, paillardise, malice, auarice, mauluaistié, &c. Toutes lesquelles choses, & encores plus execrables, il est de necessité aduenir en voz assemblées satanicques: Esquelles apres le sermon plein de blasphe-

*Roma. 1.*

mes, & ceſte cene abominable on eſtainct les lumieres, pour vacquer à luxure & intemperãce, chaſcun indifferemment, ſoy prenãt à celuy ou celle que premier il rencõtre. Et qui ſeroit celuy qui ne ſe perſuaderoit facillement en vn tant grãd braſier de libidinoſité, en tant obſcures tenebres, en tant grãde impunité & liberté de mal faire, ſe cõmectre pluſieurs choſes contre raiſon & ordonnance naturelle? Et ſe donner lieu aux amours deprauez & deteſtable peché de Sodomites?

Voyla que c'eſt d'auoir laiſſé Dieu
*Luc.15.* & ſon egliſe. L'adoleſcent prodigue & mal cõſeillé ſe retire de la maiſon de ſon pere, & ſ'accointant de paillardes & mauuaiſe compagnie, diſsipe
*Geneſ.34.* tous ſes biens. Dyna fille du Patriarche Iacob, par curioſité & couuoitiſe de veoir choſes nouuelles, eſchappa

pa de la maiſon de ſon pere, pour regarder les danſes de la nation eſtrangere, & elle fut rauie de Sichen, le fils de Emor: non ſans grand dueil & courroux de ſes parens. La brebis rõgneuſe ſ'eſlongnãte de la bergerie & du tropeau, tõbe ſoudain en la gueule du loup. Merueille n'eſt donc, ſi apres que tu es ſubſtraict de l'obediẽce de Ieſuſchriſt, & de Sainct Pierre, tu te trouue incõtinent es griffes du lion infernal. Vois doncques & cognois, quel malheur & quelle amertume c'eſt pour toy, d'auoir ainſi delaiſſé ton Dieu, & ton ſeigneur: & la crainɛte de luy ne demourer auec toy. Si l'homme à offenſé ſon prochain, il pourra appaiſer Dieu: Que ſi ſon peché eſt directement contre Dieu, qui ſe oſera ingerer de prier pour luy. *Hiere. 2.* *1. Reg. 2.*

De cette eſpece de peché, ſe peult

ausi entẽdre ce que dict Iesuschrist:
*Matth.12.* Tous pechez & blasphemes seront remis & pardónez à l'homme, mais l'esprit de blaspheme ne sera point remis. Et quicóques dira propoz aucuns contre le filz de l'homme, il luy sera pardonné, mais qui en dira contre le Sainct Esprit, il ne luy sera pardónné, ny en ce siecle, ny en celuy qui est à venir. Dont appert manifestement, que comme ainsi soit qu'il ya deux manieres de pechez, & que les vns d'iceulx sont vers les hommes, & autres creatures, les autres directement contre Dieu: iceulx entre tous sont tresgriefz qui se dressent immediatement contre la ma-
*Heresie de combien est desplaisante à Dieu.* iesté diuine. Entre lesquelz toutesfois heresie & blaspheme tiennent le premier lieu: lesquelles Dieu le createur a en si grand haine, que pour raison d'icelles, il a permis la ville de Hierusa-

Hierusalem & ce tant excellent temple de Salomon, estre pillée & rasée: cõme le tesmoigne & descript Esaie, *Esa.3.* disant: Hierusalem est ruinée, & Iudas tresbuché, pour autant que leurs langues & leurs estudes estoyent a-lencõtre du Seigneur, à prouocquer & irriter les yeulx de sa maiesté.

*Venons à lamplification &* estendue de ce crime, & au denõbrement des maulx qui s'en ensuyuent. La foy & religion des Chrestiens (comme lon peult apperceuoir des escriptures) consiste & s'appuye en choses qui nous sont reuelées & declarées de Dieu: & pourtant cõtient & embrasse plusieurs propoz, si non aduersaires & repugnantz, certes fort estranges aux sens & iugemens charnelz, dont aduient que la plus part des hõmes (qui est plus adonnée à la chair que à l'esprit) par curiosité, qui est a-

*En quoy cõsiste la foy & religion des Chrestiens.*

moureuſe & couuoiteuſe de choſes nouuelles, preſte l'oreille de legier aux heretiques, tresfins cauillateurs, & deſguiſeurs des eſcriptures. Leſquels heretiques, leurs propoſans, cõme il leur ſemble, choſes que lon cognoiſt à l'œil, & par experience, ſans grande difficulté les deſtournent de la foy des bons peres anciens: & petit à petit, ſoubz pretexte de verité, leurs preſchent & perſuadent leurs erreurs: principallement aux populaires, & gens qui ſont adonnez au ventre & à leurs plaiſirs: auec peu de gens de lettres, leſquelz du commencement adonnez aux lettres d'humanité, & apres oultrepaſſant leurs bornes & limites, ſe ſõt voulu entremettre de cognoiſtre & enquerre les haultains & cachez myſteres de noſtre foy; nonobſtant que l'eſcripture ſouuent deffend aux hommes, ne preſumer

*Qui ſont ceux qui facilemẽt ſont ſeduicts par les heretiques, & cõment.*

*Pſal. 130.*

mer de leurs esprits, & n'attenter sur choses grandes, passant leurs esprits. Principallement l'Ecclesiastique par ceste sentence: N'enquiers curieusement les choses qui surmontent ton esprit, & ne cherche experience des choses qui passent ta puissance: mais aye tousiours deuant tes yeulx les cõmandemẽs de Dieu: Et en plusieurs de ses œuures ne sois curieux: car il ne t'est necessaire auoir experiẽce & cognoistre à l'œil de ces choses abstruses & cachées: mesmement veu que tu ne peulx comprendre ny entendre parfaictement les choses que tu cognois sensiblement. Et beaucoup de gẽs pour doubte & souspeçon, qu'ilz ont eu de la verité d'icelles, se sont scandalizez & ont erré. Et en aultre lieu: Tout ainsi que celuy qui mãge beaucoup de miel, se treuue greué de l'estomach: ceſtuy aussi

*Eccles. 3.*

*L'homme ne doibt estre trop curieux, s'enquerir des choses qui passent son esprit.*

*Prou. 25.*

qui eſt trop grand ſcrutateur des ſecretz du createur, ſe trouue opprimé de la gloire & excellence d'iceulx.

Ainſi ſe ſõt trouuez noz tenebriõs & eſcolliers de la nuict, opprimez de la gloire d'icelle diſcipline celeſte: & fuyãs la ſplendeur de la verité, ſe ſont adõnez à ſuyure les ciſternes & ronſſiés des leçons & preceptiõs humaines: ſ'eſtudiás plus à parler pompeuſement, & former leurs langues, que à reformer leurs mœurs: & tirer le vray ſens des eſcriptures. Puis apres enyurez du calice de ceſte Babylonne confuſe de toute varieté d'opinion, laiſſãt les eſtudes de leurs propres profeſsions, ſe ſont retirez ça & la, ou leur appetit deſordonné les attiroit: mettans la faucille aux bledz d'aultruy (affin de trouuer viandes à leurs gouſt) ſe ſont applicquez à retirer tant du viel que du nouueau teſtament

*D'ou vient que pluſieurs gens lettrez tombent en erreur & hereſie.*

ſtament, toutes ſentences, leſquelles ou par ambiguité de leçon, ou varieté d'interpretation, ou different d'opinion, ilz ont iugé pouuoir venir en diſpute & cauillation.

De ces choſes ainſi ſongneuſemẽt recueillies, s'efforcent pour ce iourd'huy cõfirmer leurs erreurs. Quelles choſes faiſans, reſemblent fort biẽ aux eſcarbotz: qui delaiſſans les bõnes fleurs & herbes odoriferãtes des champs, ſ'occupent à fouiller & renuerſer les fanges & fientes qui ſont parmy les chemins. Ou bien aux arrignées, qui tiennent leurs venins & poiſons des meſmes fleurs bõnes & doulces, dont la mouſche tire ſon miel: à l'imitation deſquelz ceulx icy ce qu'ils vſurpent & ameinẽt en pratique des eſcriptures, par leur malice ils le tournẽt en lie & riaga: cõbien q̃ les eſcriptures n'ayent rien feculent

*Les heretiques ſemblables aux eſcarbotz et arrignées.*

*Pourquoy quelques fois les heretiques citẽt l'escripture à propoz.*

ou venimeux. Si d'auenture ils produisent à droict quelque saine sentence d'escriture, ilz le font par vne maniere de fart, pour celer & cacher leurs tromperies. Faisant en ce, comme les medecins & apothicaires, lesquelz voulãs bailler aux ieusnes enfans quelque reubarbe ou medecine amere, ont coustume oindre de miel les bors du gobelet: affin de cacher & dissimuler l'amertume.

*Lucretius.*

Vsant doncques en ceste maniere des escriptures (lesquelles ils ne citent le plus du tẽps entierement, ny à leur propre intelligẽce) auec quelques raisons fondées sur les sens corporelz, l'efforcẽt noz faulx prophetes & disciples de l'Antechrist, confermer, ou plᵍ tost, couurir leurs propoz: attirans gens charnelz & lubriques à consentir promptement à ceste nouuelle doctrine, q̃ meine l'hõme

me en vne liberté charnelle, ou pour mieulx dire qui le iette & precipite en vne mer de tous vices & deshonneurs. Et neantmoins l'Apoſtre crie à l'encontre de ces libertins, parlant aux Galathiens: Vous eſtes appellez en vne franchiſe & liberté: gardez vous ſeullement de ne chãger voſtre liberté en occaſion de charnalité. *Galat.5.*

*Couſtume de faire des heretiques, au commẽcemẽt qu'ils veullent ſemer leur doctrine.*

Ces miſerables icy de noſtre temps, munis de telz dardz & armeures, eſguiſent leurs langues d'vn parler gracieux. Du commencement ſ'efforcẽt abolir & deſtruire les ceremonies de l'egliſe & traditions des anciens, es bãcquetz & aſſemblées de femmes: eſquelles ſouuẽtesfois ils ſe trouuẽt. Puis ſe mettent à pincer & eſgratigner la ſainctẽté & verité des Sacremens. Et paſſant plus oultre, reuocquent en doubte l'authorité des eſcriptures canonicques, des ſainctz

conciles, & finablement, la puiſſance du Pape: auec l'ordre hierarchique de l'egliſe catholique. Icy ſ'eſlieue vn nouueau Chã, lequel plein de irreuerence & malice, vient à deſcouurir non deuant vn ou deux, cõme ce viel Chã, filz de Noë, mais publicquement preſchant à tous ce qui eſtoit couuert: Et faict vn grãd amas des faultes, abus & mal-uerſatiõs des Eccleſiaſticques (leſquelz iournellemẽt auec chaulde larmes nous deplorons) ſuyuãt quelz propoz il perſuade & crie qu'il ſeroit tresbon chãger le gouuernement de l'egliſe, & ceſt ordre ancien, auquel ſe trouuent tant d'abus.

*Geneſ. 9.*

*Ruze des heretiques ſe voyans repris en compagnée.*

S'ilz voyent que quelqu'vn de la compagnie ſe ſoit refrongné, & deſpleu, en telz propoz, les finetz, ſoudain fabriquent leurs excuſes, aſſeurans que ce qu'ilz ont dit pendant le

feſtin

festin, estoit pour aprẽdre & s'enquerir des assistans, ou bien disent auoir seullement recité les questions & argumens, lesquelz quelque foys leurs auoyent esté faictz: non pas que telle soit leur opinió. Mais s'ilz appercoiuent quelque femmelette, ou simple idiot, q ayt prins goust à leurs parolles, allors s'efforcẽt, auec grãd soing les entretenir & nourrir en leurs doctrine: & gaignant petit à petit leurs familiaritez, leurs fõt les caresses diaboliques, les appellans & nommans leurs freres en Iesuschrist, leurs applaudissent & congratulent, iectant leurs venimeuse doctrine par le menu, leurs baillent des rudimens nouueaux, catechismes, & institutions elaborées, pour entrée & bonne estime de ceste amitié recente. Finablement pour plus les promouuoir & auãcer, les meinẽt par la main aux

*Facon de faire des heretique apres auoir seduit quelque simple homme ou femme.*

princes de leurs assẽblées & factions: qui les adoptent & reçoiuent comme nouices & aprentis. O fraternité mal-heureuse, ô mauldite familiarité, par laquelle ainsi l'homme laisse Dieu, & son salut: & s'en va à perdition, prenant alliance à ces diables.

Par mesme façon, la miserable Eue pendãt qu'elle presta l'aureille, & escouta ces langues serpentines & venimeuses, se trouua empoisonnée. Ainsi Abel (c'est à dire l'hõme lequel est simple & iouuenceau) tãdis qu'il fuyt à trauers champs par les desertz & forestz, son frere Cain delaissant le chemin ancié, & voye royale, qui est bien seure & certaine, est de coups de massüe trop plꝰ miserablement occis en son ame, que ne fut le viel Abel en son corps. Et neantmoins que ces gens fins & cautelleux facent toutes ces ruses clandestinement & en cachette,

*Les heretiques dissimulent & font bonne pipée deuãt les Catholiques.*

chette, si est ce que deuant ceulx qui sont arrestez fideles & catholicques, dissimulent sagement, & veullent estre tenuz & reputez pour bõs Chrestiens: encore qu'ilz ne soyent meilleurs que Satan, à l'exemple duquel, ilz se transfigurent en ange de lumiere.

Par telle simulation & hypocrisie se sont du cõmencement espars par les angletz des villes & prouinces: & du depuis leurs sectes accroissantes, ont gaigné presque tout le pais de Saxe & Boësme, Geneue, Lauzanne, & plusieurs autres villes de Suisses. Et maintenant peu se trouuent de citez en Italie, Germanie, Angleterre, & (ce q̃ ie dictz enuy) en nostre païs de France, ausquelles (si elle sont de renom mediocre) ne soit venue ceste mauldicte furie infernalle: qui gaste tout de son venim: tãt sommes nous

*Pourquoy auiourdhuy ya peu de villes exẽptes d'heresie.*

facilles & procliues à mal plus qu'a bien.

Telle propagation & accroiſſement de mauluaiſe doctrine, deſcriuant Sainct Paul dit, parlãt à Timothée ſon diſciple: Fuys parolles prophanes, & babil inutile: car ilz auancent à impieté, & ſ'eſpandent leurs dictz comme cancre. Et donc quelle merueille, ſi auiourd'huy toute mauuaitié & impieté, tous erreurs & propoz d'infidelité, ſe pouruignent & nourriſſent, quand par tout pays les heretiques ont leurs liures & libraires, leurs academies, profeſſeurs & preſcheurs? Ce qui nous aduient partie par tepidité de foy, partie par folle crainte de ſedition & commotion populaire: partie auſsi, par negligence, puſillanimité & nonchalãce des prelatz, iuges & gouuerneurs du peuple, qui tollerent & endurẽt les choſes

2. *Timot.* 2.

ſes ſuſdictes. Toutes leſquelles, chaſcun facilemẽt peult cognoiſtre eſtre pernicieuſes & nuyſibles au corps de la republicque, qui tiendra pour ferme que la religion eſt le premier & principal fondement de toutes polices: & que par icelle, les bourgeois & habitans ſont plus liez & vniz enſemble, q̃ par leurs traficques de marchandiſe, cõmunication de loix, ou autre ſocieté ciuile. Car ſi to⁹ decrets, loix, ordonnances, & couſtumes politiques retiennent quelque choſe de iuſtice & equité, ilz le tiennent & tirent de ceſte fontaine de pieté & religion: En ſorte, q̃ iamais on ne peult eſtablir vne republique, quelle n'ayt ſa religion preſcripte, ſoit vraye ou faulſe & ſimulée: en laquelle doiuẽt conuenir & eſtre d'accord, tous les membres & ſuppoſtz.

*La religion eſt le premier fondemẽt de toute police.*

Et pourtant on voit ordinairemẽt

aduenir, que iamais n'y à plus grand trouble ou tẽpeſte en la republique, que quand il y ſuruient quelque ſciſme ou diſſention, concernãt le faict de la religion: Car, comme ainſi ſoit que en matiere de larcin, iniures, mutilation & playes corporelles, chaſcũ ſe puiſſe deporter de pourſuyure & quitter ſa partie: en ce crime ſeullemẽt, il ne luy eſt loyſible cedder, ſans offenſer Dieu: ains fault tenir bon, & (iouxte le prouerbe) debattre comme pour Dieu & ſon foyer. Et au cas qu'aucun preſumaſt contreuenir en quelque ſorte ou maniere que ce ſoit à la religion, ou aux ceremonies des anciẽs peres, ne fault permettre qu'il en eſchappe impuny: affin que la republique ne vienne à decheoir: vn chaſcun ſe propoſant particuliere ſuperſtition & nouuelle maniere de ſeruir à Dieu. Et telle perſeuerãce & entretene-

*Sciſme & changemẽt de religion, eſt le plus grand trouble d'vne republique.*

tretenement de pieté, combiẽ qu'elle ſoit naiſue & couſtumiere à toutes nations, doibt ſans doubte auoir lieu principallement entre les Chreſtiẽs: auſquelz tous les myſteres de leurs foy, ont des long temps eſté confermez par argumens treſclers & euidens : approuuez par innumerables miracles, proteſtez par les paſsiõs & ſouffrances admirables des Sainctz martyrs: Mais ſur tous entre les Fran çois : deſquelz les roys ont touſiours eſté obſeruateurs & propugnateurs, fort ſtudieux de la pieté & religion Chreſtienne: tellement que du commun accord de tout le mõde, ils ſont nommez Princes treſchreſtiens. Par la diligẽce & bõ zele, & deſquelz cõme i'eſtime, eſt aduenu (ce que Saĩct Hieroſme afferme) que iuſques au temps de Iouiniã, ne ſ'eſt trouué vn heretique François.

*Les roys de France ont touſiõurs eſté tuteurs de la religiõ Chreſtiẽne.*

*Iouiniã premier hereſi que François.*

En commemoration duquel paſſage, O benoiſtz Sainctz, vrays tuteurs & protecteurs de la prouince Gallicane, ie vous reclame & appelle en ayde: Principallement vo⁹ mõſieur Saĩct Denis, pere & Apoſtre des Frãçois, qui au commandement de Sainct Pierre & Sainct Clement, delaiſſant la Grece & Italie, eſtes venus auec voz ſainctz diſciples, Ruſtique & Eleuthere, iuſques à la celebre ville de Paris: ou vous auez mis les premieres plãtes de la foy Chreſtienne: & icelles auez arrouſées de voſtre propre ſang. Vous S. Charles le grand, dict Charlemagne, qui en toutes ſortes auez ãplifié les bornes de la Chreſtienté, dechaſſant de toutes pars les Turcs auec force d'armes. Vous S. Loys, duquel l'integrité & conſtance de foy, à tãt bien cõprimé la verité du corps & ſang precieux de Ieſuchriſt

*Sainct Denis eſt le premier qui à plãté la foy à Paris.*

christ au Sainct sacremẽt de l'autel. Vous madame saincte Geneuiefue, & tous autres saincts & saincte, qui autresfois auez esté nourriz en ce pais: Faictes ie vous supplie par vostre intercessiõ vers Dieu le createur, que ce royaulme soit repurgé de toute infectiõ, de scisme & erreur, & que il perseuere en icelle perfection de foy & saincteté, en laquelle vous l'auez laissé, quand auez esté appellez de Dieu.

*Commencement de l'affliction de l'egliſe grecque.*

L'egliſe des Grecz du commencement estoit vnanime & d'vn mesme sentiment auec l'egliſe Romaine: & tant que ceste paix à duré, elle à profité & creu en tous biens, vertus & honneurs, auec tranquillité nompareille: Mais depuis qu'elle à donné lieu aux zizanies & mauluaises semence de discorde, depuis que suyuant son propre sens elle à presumé

d'vn cœur obſtiné ſe gouuerner par ſoy-meſmes, choyſiſſant nouuelles obſeruatiõs & ceremonies, pour ſoy mieulx ſeparer de l'accointance de ſa bonne ſœur, ſoubdain à commẽcé à ſ'armer contre ſoy-meſme, à eſtre affligée & vexée de diuerſes ſeditions: Et finablement par guerre des nations eſtrangeres, à eſté conſumée & eſtaincte auec deſolation ſi grande qu'on ne pourroit narrer ny ſonger.

*L'office des Roys Chreſtiens, & ce dõt premierement ilz doibuent eſtre curieux*

Par l'aduerſité de laquelle, ô roys & princes Chreſtiens, nous deuons eſtre tous admõneſtez de viure d'vn meſme conſentement auec bonne paix & accord, es choſes qui concernent la foy, l'hõneur de Dieu, & des ſainctz, & generalement en pleine obſeruation & obeiſſance de l'egliſe. Car il eſt à craindre, ſi nous perſeuerons à nourrir telles curioſitez, & nous adonnons à ceſte varieté d'opinion,

nion, mesdisans & mordans l'vn & l'autre, q̃ nous ne no⁹ consumiõs: & q̃ finablemẽt nostre eglise soit ꝑdue annichillée comme la susdicte. Ou bien qu'elle ne vienne en confusion & desolation pareille, que les escriptures recitẽt estre suruenüe aux peuples de Iuda, & d'Israël, lesquels pour mesmes crimes, mais en succesiõ de temps, (Dieu vengeant son honneur & punissant leurs idolatrerie) ont esté domptez de leurs aduersaires, & menez captifz en Niniue & Babilone. *Galat. 5.*

*Aduertissement aux Roys & Princes Chrestiens.*

A la mienne volunté q̃ tous Chrestiens auiourd'huy auecmoy poisassent songneusement ces affaires, & cogneussent que iaçoit que depuis le tẽps des Apostres, l'eglise aye eu plusieurs souffrances & persecutions, iamais n'a esté tant affligée des Turcs, Iuifz, Sarrasins, Payens, & tirãs, com

*L'eglise n'a iamais eu plus grans ennemis que les heretiques.*

me des heretiques & apoſtatz : deſquelz vn chaſcun (qui ſe delecte à lire diuerſes hiſtoires) pourra facilement apperceuoir les effors, troubles & commotions : des forfaitz & pernicieuſes factions de Iulian l'Apoſtat, Arrien, Manichée, Donat, Marcion, Fauſte, Vigilance, Iouinian, les Pauures de Lyon, les Templiers, les Huſsites, Boëſmes, & Lutheriens. Deſquelz l'obſtiné & endurcy courage, à tant faict de peine & cauſé tãt de dueil & d'ennuys aux vrays enfãs legitimes de noſtre mere l'egliſe. (car ie me tais des pertes du bien temporel) que iamais n'eurent plus à ſouffrir par le glaiue des infideles. En quoy nous experimentõs veritablement, qu'il n'y a ennemy pl⁹ capital, pernicieux, & dangereux, que celuy qui eſt familier & domeſtique.

*Qui eſt l'ennemy plus dangereux.*

Vous auez apperçeu *Sire*, vous auez

uez apperçeu, (& ne pouuez le nier, ou diſsimuler) combien apportent d'empeſchemens à vne republicque les conſpirations des heretiques: car l'an paſſé, quand choſes vrgentes à ce vous mouuans, vous faiſiez faire mõſtre & reueües des meſtiers de vo ſtre ville de Paris en armes, pour d'iceulx vous aider, ſi beſoing eſtoit, à repoulſer vos ennemis des limites de la Picardie: eſquelles ilz ſ'eſtoyent eſpanduz: ces meſchãs, la nuict precedente des monſtres, ſ'aſſemblerent en gros nõbre, en la maiſon de mauuais conſeil: pour laquelle choſe faire, voz iuges & aſſeſſeurs le cognoiſſent mais à ce que puis entẽdre, leur principalle intention eſtoit, apres auoir faict leur tintamarre & follies, iurer & conſpirer contre voſtre couronne & la republicque Frãçoiſe: car de ces choſes ont ſemé placars & li- 1557.

belles pleins de menaſſes, iuſques à voſtre palais. Et ceſte année de lan mil cinq cens cinquante-huyt, au meſmes temps que les armées ſ'appreſtoyent d'vne part & d'autre pour cõbattre, ont faict nouuelle aſſemblée à Paris, non dedans les maiſons, ny par nuict en cachette (cõme au parauãt) mais en pleine campaigne, & en plein iour, & (affin que nul ſigne de inimitié ne fut obmis) auec compagnée armée, & authorité de grans & puiſſans ſeigneurs. Qui euſt eſté icy le bon bourgeois qui euſt eſté aſſeuré? bataille ſe preparoit aux champs, tout en la ville trẽbloit de craincte, l'ennemy nous preſſoit, courãt & pillãt le pays: Et en la ville princeſſe du royaulme, vn plus mauuais ennemy ſe pourmenoit, naurant & infeſtant la republicque, par ſes coniurations: tellement qu'il n'eſtoit facille en tel-

*Danger des Pariſiens en l'an 1557, & 1558.*

le

le perplexité, ny à vous, ny à voſtre conſeil, diſcerner ſi deuiez courir ſuz à voz aduerſaires, ou eſtendre & applicquer voſtre puiſſance à dompter & punir les heretiques & conſpirateurs. Maintenant (ſi i'ay bien entendu) apres qu'ilz ont cogneu voſtre maieſté royalle eſtre offenſée de telles inſolences, ſe ſont retirez es cauernes, foreſtz, & lieux couuers, ou ilz font leurs ſabats, & cene diabolique, reuocans des enfers les ſuperſtitions des idolatres anciens: ſeront finablement brigans & guetteurs des chemins, volleurs & meurdriers des catholicques & bõs marchãs. Car mettant les gens de bien à mort, iceulx ſe reputẽt faire choſe agreable à Dieu, qui entre eulx penſent qu'il y ayt vn Dieu.

*Vie & opinion des heretiques du iourd'huy.*

Encores nous ſuruient accroiſſement de noz maulx, en ce qu'entre

no⁹ Chreſtiens auons euadé, & iournellement euadons les extortions & iniures des eſtrangers, ou par victoire, ou par fuitte, ou par quelque effuſion de ſang eſpãdu pour noſtre foy, paruenans à la couronne de martyre: icy ne pouõs euader p̃ tel moyẽs: Car nous ne les cognoiſſons certainement, pour les euiter & dechaſſer, ou dompter par faicts d'armes: & l'egliſe qui n'a couſtume honorer du tiltre de martyr ceulx qui ſont occis par les heretiques, encore qu'ilz en ſoyent dignes. Oultreplus, ce mal eſt tant vigoureux, & quaſi inexterminable, à raiſon de la multiplication des ſectes, & gens factiõnaires, leurs fauoriſans, (leſquels combien qu'en pluſieurs propoz ilz ſoyent appoinctes à contraire, conſpirẽt & ſ'accordent tous à faire deſplaiſir aux fideles) que quãt les princes auiourd'huy ſ'eſtor-

*Pourquoy eſt auiourd'huy hereſie tãt commune en tout pais.*

99

ſ'efforcent l'exterminer, n'en viennent point à chef, comme ilz vouldroyent: ains leurs aduient le pareil que iadis il aduint à Hercules, lors q̃ il combatoit Hydra le ſerpent: c'eſt qu'apres auoir executé & occis quelques-vns, il en apparoiſt pluſieurs: leſquelz nul, & fuſſe Sainct Paul, ne pourroit conuaincre: ou par raiſon, ou par authorité d'eſcriptures. Car, comme dict ſainct Bernard, ilz n'entendent les raiſons, & partãt ne peuuent eſtre par raiſon conuaincuz: ilz ne peuuẽt auſsi eſtre reduictz par authorité, car ilz ne les reçoiuent ou tiennent pour bonnes: ilz ne peuuent finablement eſtre retirez par ſuaſiõs & remonſtrãces, car ilz ſont du tout ſubuertiz & obſtinez. Ce qui ne doit ſembler trop nouueau: entãt qu'entre ces œuures admirables de Dieu, le ſage Salomon nous propoſe à cõ-

*S. Bernard.*

*Eccleſ. 7.*

ſiderer, que depuis qu'vne perſonne eſt delaiſſé de Dieu, il eſt du tout incorrigible. Et pourtãt no⁹ eſt à droicte cauſe deffẽdu par la doctrine des Apoſtres, les receuoir ou honorer iuſques les ſaluer par les rues : & nous eſt commandé du tout les fuir, apres vne & deux correptions. Il falloit du commencement les punir auec bonne ſeuerité, affin d'empeſcher que le nombre accreuſt. Maintenant nous portons la peine de noſtre nonchalance & negligence: quãd ainſi nous experimentons ces meſchãs, ſoy confians en leurs multitude, nous eſtre reſtifz & rebelles: & troubler l'ordre politicque, menaſſant les princes & les iuges par leurs placars, & libelles diffamatoires.

*Pourquoy doit le Chreſtien fuir l'heretique. 2. Ioan. 1. Tit. 3.*

*Le mal auquel nous ſõmes, pour n'auoir puny les heretiques du commencement.*

Penſez icy, Roy treſchreſtien, penſez, & reduyſez en memoire combiẽ Italie a eſté vexée des Gotz, & des Vauldois,

Vauldois, combien les Milannois & le païs de Narbone ont enduré pour les Turlupins & pauures de Lyon, Combien toute l'Asie des Arriens: Bohemes, des Husites. Et de noz temps, la Germanie, Lorraine & Angleterre des Lutheriens: Et ce considerans, aprenez plus tost du peril de aultruy, que de vostre calamité, que ces gens nebuleux & enfarinez ont touſiours eſté ennemys mortelz aux Roys & grans ſeigneurs (iaçoit que du commencement ilz facent ſemblãt de leurs fauoriſer) & ont ſouuẽt par leurs faulſes doctrines incité les ſubiectz d'eulx mettre en liberté, & delaiſſer les obeiſſances & recognoiſſances, meſmement les tributz dont ilz ſont redeuables à leurs maiſtres & ſeigneurs. Ces choſes bien penſées & peſées, affin que ne veniez en pareil incõuenient, vo⁹ conuient d'un

*Heretiques ont touſiours eſté ennemis des Roys & princes chreſtiens.*

zele feruent, & d'vne ardeur de deuotion entendre à garder icelle pieté qui vous eſt hereditaire, de la ſucceſſion de vos maieurs: & faire apprehẽder par vos preuoſtz & ſergens ces regnardeaux, qui gaſtent les vignes de Ieſuchriſt. Ne permettez les Atheiſtes & blaſphemateurs viure en voſtre royaume, ains faictes-les bruſler, ou bien faictes-les lapider par le populaire: à l'imitation du Sainct prophete Moyſe, lequel n'ayant eſtably au parauãt aucune loy, pour les blaſphemes (pẽſant comme i'eſtime que iamais vn homme ne deuiendroit tant de raiſon, qu'il luy aduint de blaſphemer le nom de Dieu) feiſt empriſonner le blaſphemateur, en attendãt le iugement de Dieu: Qui luy commãda depuis iecter ce miſerable hors de ſon cãp, & le faire lapider par tout le peuple. Ce que iuſtemẽt ſe pourroit

*Leuit. 24.*

auſsi

ausi ordonner pour les Heretiques: car ilz sont blasphemateurs, ou pires que blasphemateurs. Nous cognoissons par le discours des escriptures, q̃ souuent Dieu se courrousse contre le peuple, pour raison des blasphemes, à enuoyé en terre, peste, guerres, & sterilité de bien: Et pourtant ce Blasphemateur à iuste cause fut deiecté hors de la multitude, laquelle il gastoit: & est iustemẽt lapidé du peuple, pource qu'il estoit pestilentieux & contagieux à toute la troupe.

*L'heretique doibt estre puny.*

I'apperçoy que desia quasi, comme sans y penser, nous auõs antasmé ceste partie de nostre oraison, en laquelle nous auions promis desduyre par quelz moyens se pourrõt principallement extirper les heresies, à la poursuyte duquel article, O roy tresclement & serain, vueillez nous ayder (comme auez faict iusques à pre-

ſent, de voſtre attention & beneuolence. Or ainſi comme aux valetudinaires, maladifz, aux mutilez & deplourez, les medecins & Chirrurgiens ont ſoing d'aduiſer moyens, par leſquelz ilz pourront guerir, auec moins de douleur: les Chreſtiẽs auſsi ſe doibuẽt efforcer, corriger & reduire les Heretiques, auec la plus petite perte, tãt de leur bon rénom, que des biens de fortune, que faire ſe peult, Car (dict Saĩct Auguſtin) Qui vouldroit entre les Chreſtiens l'vn d'eulx non ſeullement eſtre puny, mais perdre aucune choſe de ſes biens? mais ſi la maiſon de Dauid n'a peu eſtre paiſible & tranquille, ſinon par la mort du peruers Abſalon, qui ſ'eſtoit armé contre ſon pere, (combien que par ſa clemencé & bonté il euſt commandé que ce leger & mal conſeillé adoleſcent, luy fuſt gardé vif) N'eſtimez

*Auguſt. epiſt. 50.*

*2. Reg. 18.*

vous

vous point q̃ l'egliſe ſe gouuerne par iugementz droicturiers, quand par le ſupplice de peu de gens obſtinez, qui par leurs obſtination & mauuaiſe deſtinée ſe preſentent à la mort, elle procure & gaigne le repos de tous ſes enfans? Meſmement quand Dieu le createur (auquel il fault deferer q̃ à tous cõſeilz humains) ſemble nous l'auoir ainſi commandé. Chan fils de Charmy auoit deſrobbé quelques hardes de la deſpouille de Hiericho, que Dieu auoit commandé du tout eſtre redigée en cendre: Duquel larcin Dieu fut offenſé & irrité, en ſorte qu'il permettoit ſon peuple eſtre baſtu & mis en roupte par ſes ennemis. Le ſacrilege eſt en parfin cogneu, & pũny en ſõ autheur, ſes domeſtiques ſa poſſeſsion, par feu, & grãs coups pierres. A l'exemple & imitation uoy, perſonne ne doibt au iour- *Ioſue 7.*

d'huy trouuer trop dur ou rigoureux entre les Chreſtiens, ſi on bruſle les heretiques: Leſquelz auſsi par vne audace & preſumption execrable, en tãt qu'ils peuuẽt, oſtẽt à Dieu & aux benoiſtz Saincts leurs gloire, gaſtans & troublãs la religion par tous pays: meſmement qu'il ſemble que Ieſuchriſt ayt deputé ceſte peine pour leur punition, diſant en Sainct Iean:

*Ioan. 15.* Si quelqu'vn ſe retire de moy, & ne demeure en moy, il ſera debouté, & comme le ſermẽt coppé de la vigne, il ſeichera: puis on le cueillera, & le mettra on au feu pour bruſler. En ceſte façó de toute ancienneté iuſques à preſent, les Heretiques ont eſté reſcindez & coppez de l'egliſe par excommunications, puis a preſent eſté apprehendez par les gens de iuſtic du bras ſeculier, & mis au feu: comme gens nuyſibles, peſtilentieux

33

capitaulx en nemis de la republique. Choré, Dathan, & Abiron, auec seize mil hõmes de leurs factions, pour la rebellion & contradiction qu'ilz auoyent faict à Moyse & à Aaron ne furent ilz point en partie engloutiz de la terre, & en partie du feu de l'ire de Dieu? D'abondant, Dieu commande estroictement que ceulx qui veullent changer ou innouer la religion, & fussent ilz prophetes, soyent occis & exterminez. Ce qu'il cõmande tãt estroictement, qu'il veult que le pere en tel cas ne pardonne à son filz, le mary à sa femme, l'amy à son amy. Garde toy (dict il) que ton œil soit esmeu de pitié sur telle personne, & que tu le vienne à celer ou cacher. mais tu l'accuseras & iecteras la premiere pierre, & apres toy tout le peuple le lapidera. Mesmement il commande expressement que les citez &

*Numer. 26.*

*Deuter. 13.*

communaultez leſquelles ſe trouue-
ront eſtre reuoltées & retirées de ſa
foy & ſa loy, ſoyẽt raſées, miſes à ſac,
& bruſlées. Et apres tãt certains & ap
parẽs teſmoignages, ce iourd'huy on
demãde lieu d'eſcripture, par lequel
il ſoit declaré qu'il eſt conuenable de
bruſler les heretiques? Mais en quelle
ville ou cité, gens folz & eſceruellez
rameinent ce propoz en diſpute? En
celle certainement qui à veu, il n'ya
point long temps, le feu de Eſtienne
Dolet, Augereaux, du Paralitique, &
de Iean Berquin. Et perſõne ne peult
ignorer de quel ſupplice furent pu-
nis (pendãt que ſe tenoit le Sainct cõ
*Concile de Conſtance.* cile à Conſtance) ces deux fameux &
renommez heretiques Iean Huſs, &
Hieróme de Prage. Ie ſçay bien que
aultresfois les heretiques ont eſté plꝰ
doulcement corrigez: & que du vi-
*Poßidonius* uãt de S. Auguſtin (ce que note Poſ-
ſidonius

sidonius en sa vie) ilz estoyent condampnez à deux marcs d'or, & aucunesfois enuoyez en exil: Car Constãtin deiecta Arrius hors de ses terres & païs, par ce qu'il ne voulut obeir au Sainct Cócile de Nice. Et du depuis Theodose Empereur, par sa loy priua les heretiqs de toutes successions: permectant en haine de ce mauldict & detestable crime, informatió estre faicte d'eulx apres la mort. Mais non obstant ces choses, nous trouuõs que des-long tẽps au parauant, au temps que iustice & religion florissoit, & q̃ les bons Peres viuoyent, la coustume estoit proceder cõtre les heretiques, premierement par les Euesques & iuges Ecclesiastiques, auec admonitions, censures & excõmunications: Puis apres, par loix & decrets des Empereurs, on en faisoit des cendres. Ce qui est apertement declaré en la loy,

C.lib.1.l. *Arriani de heretic. & Manich.* *Arriani, C. Iustiniani lib. 1. tit. De hæret. & Manich.* auec les gloſes & interpretation de ladicte loy, & de la loy *Ad abolend.* Tellement que des le tẽps de S. Cypriã, il ſemble de ſon œuure cõtre Nouatien, que les heretiques aiẽt eſté bruſlez. Que dictes vous q̃ meſmes les heretiques ne vueillẽt denier ces choſes; ains du tout par leurs geſtes & iugemens, publicquement les appreuuent. Car nous auons entendu par vne hiſtoire nagueres miſe en lumiere. Que vn Michel Seruet, que nous auons quelque-fois veu & cogneu eſtudiant à Paris, accuſé de ce qu'il ſentoit mal de la Trinité, & conuaincu de pertinacité en ſon erreur, fut par Caluin & ſes aſſeſſeurs, condampné à eſtre bruſlé en la ville de Geneue, & peu apres la ſentence miſe en execution.

S. Ciprian.

Michel Seruet bruſlé à Geneue.

Mais ceſſant icy toute authorité d'eſcri-

d'eſcripture, ou preiudices & iugemẽs ſemblables aux precedents, mõſtrons par raiſon que hereſie ſe doibt repurger par le feu. Perſonne n'eſt q puiſſe ignorer, ſ'il à quelque petit de ſens ou raiſon, que les plus lourdes & grandes faultes doibuent eſtre plus griefuement punies : & que la punition doibt eſtre proportiónée à la grauité du delict. Si doncques noz iuges condãpnent iuſtement les pillars & larrons à eſtre penduz & eſtrãglez, les faulx monnoyeurs à eſtre boullis, les Sodomites, voleurs & boutefeuz tantoſt à eſtre rompuz & mis ſur la roüe, tantoſt à eſtre bruſlez, par plꝰ forte raiſon les heretiques & blaſphemateurs qui ſont pires, & qui griefuent plus la republique que tous ceulx icy deuãt nommez, doibuent eſtre enuoyes au feu. Oultre-plus, les peines exẽplaires ſont eſtablies prin-

principallement pour donner crain
cte aux aultres, & d'autant qu'elles
ſont plus grandes & horribles, d'au-
tant plus ont elles couſtume de reti-
rer des forfaitz. Par ceſte raiſon don-
ques, quelqu'vn pourroit eſtimer q̃
les heretiques ſont trop griefuement
punis, quand ilz ſont condampnez
au feu, quand par horreur de la flam
be, ilz ne ſe deportent de ſouſtenir
leurs erreurs. Leſquelz iaçoit qu'ilz
accuſent les Roys & les iuges de cru-
aulté, les appellans ſouuentesfoys
bourreaulx & boutefeux, par forme
de crime & reproche, il n'eſt toutef-
foys rien plus ſauuage ou cruel que
eulx, qui preſchent que nul homme,
combien qu'il ſoit capital ou crimi-
nel, doibt eſtre cõdampné à la mort:
mais doibt eſtre attẽdu & receu à pe-
nitẽce: & toutesfois ont ſouuent te-
nu conſeil, cõme ils pourroient faire

*Contradiction & cruaulté des hereriques.*

mou-

mourir les gens de bien, & ſimple populaire. Car dix-huict ans ya ou enuiron, qu'en la ville celebre de Paris, ces gẽs desbornez & deuoyez de toute bonne voye, auoyent coniuré enſemble de mettre le feu la veille de Noël aux egliſes, (lors que le peuple à accouſtumé ſe trouuer à mynuict aux matines, & ioncher le paué des egliſes de paille, pour le ſoulas du peuple) & par ce moyen ſuffoquer & eſtaindre de feu & fumée le pauure peuple, faiſant priere à Dieu, & gardant la veille accouſtumée de long temps en l'egliſe. Qui ſe pourroit aduiſer de choſe plus cruelle & inhumaine? Ilz ont ſouuent eſpié ſur les chemins, les predicateurs q̃ ſentoiẽt plus leur en vouloir, & courir ſus. Vn quidã des leurs (comme il eſtoit eſtourdy, & impatient en ſa colere) ſefforça eſtrangler le venerable do-

*Entrepriſe des heretiques, pour mettre le feu aux egliſes de Paris, la vigille de Noël.*

*Vn heretique cuyda eſtrangler Meſſieur Picard.*

ɛteur & preſcheur d'excellẽce, maiſtre François Picart, lors qu'il eſtoit preſchant en l'egliſe Sainct Iacques de la boucherie, à Paris, & euſt mis ſon entreprinſe en effect, n'euſt eſté qu'il fut empeſché du peuple, qui eſtoit entour la chaire, q̃ le iecta hors de l'egliſe, & le tua en ſa commotiõ.

Lan paſsé, au mois de Septembre, ſe feit vne aſſemblée de Satan, en la maiſon du mal-conſeil, par indignation, comme i'eſtime, de ceſte belle proceſsion qui ſ'eſtoit faicte vn petit au-parauant, en laquelle auoit eſté portée auec pluſieurs Sainctes relicques, la Sacrée Euchariſtie, de voſtre Sainɛte Chapelle, à la grand' egliſe: à laquelle vous, ceulx de voſtre maiſon, le Senat & eſtats de voſtre cité de Paris, auec le populaire aſsiſtaſtes, auec deuotion & reuerence tant grãde, que iamais plus grãde ou celebre

on

on n'auoit veu: En ceſte aſſemblée mal-heureuſe, apres la cene execrable, fut conclud de bruſler la librairie du college de Sorbóne, qui eſtoit tout prochaine à leur Synagogue, & de mettre le feu en diuers lieux de la ville, mais Dieu mieulx pouruoyant aux affaires des Pariſiens & Sorboniſtes, empeſcha ceſte temeraire entrepriſe: il reuela les pernicieuſes cõcluſiõs, & à la pourſuitte des gens populaires & ſimplicians, à liuré entre les mains de voz iuges & ſergents, l'eſcolle d'iniquité: qui contenoit trois cens ou enuiron, tant eſcolliers que eſcollieres, ieunes, anciens, petitz & grandz, femmes mariées, ieunes filles, & enfans: tout pouoit en ceſte meſlée. En ceſt endroict, Dieu attẽt le iugement des hõmes, mais tenez pour certain qu'il reſerue le ſien. En laquelle inſtance, ô Roys & Princes

*Entrepriſe des heretiques aſſemblez en la rue Sainct Iacques.*

*Aduertiſſement aux Roys & iuges.*

de la terre, ô Senateurs & iuges du peuple, voyez que vous faictes: Car vous ne traictez icy vn different ou procez humain, mais la propre cause de vostre Dieu: & tout ce que vous arresterez, tōbera sur voz testes: Combien que ceste cause n'est tant specialle à dieu, que cōmune à luy, à vous & vostre republicque. Le salut & integrité de laquelle ces vieux routiers rusez & affettez, ces innouateurs & renouueleurs d'erreurs & superstitions, ia pieça enseuelies, destruiront totallement, si on ne va au deuant, & si lon n'obsiste à leurs effors.

L'autheur du supplemēt des chronicques, racōte que enuiron lan mil deux cens nonāte & huict, il se trouua vne obseruance & ceremonie dānable des fratricelliens, semblable à ceste cy: qui fut condampnée & punie comme elle meritoit. Iceulx attiroient

*Follie de la secte des fratricelliens.*

roient par belles parolles & promeſſes à eulx les ieunes veufues, & belles filles, en certaines cauernes, & troux ſoubz terre cachez : eſquelles du cómencement ilz chantoyent & pſalmodioient en la belle nuict, à la guiſe & maniere des Chreſtiens : puis la pſalmodie finée, leurs ſacrificateurs admóneſtoient à haulte voix vn chacun de ſ'accoincter de compagnée, & faire les œuures de mariage, ainſi que Dieu l'auoit commandé, en inuocant la grace du Sainct Eſprit : apres lequel cómandement, on eſtaignoit les lumieres, & chacun ſemployoit à faire ſes plaiſirs charnelz, ſoy prenãt à celuy ou celle qui eſtoit le plus prochain, ou qui plus luy aggreoit, ſans diſcretion d'eſtat, affinité, ou parenté aucune : S'il aduenoit de telle puantiſe, que quelque femme conçeuſt (ainſi que aucunesfoys

aduient que putains mal-heureuſes, & femmes abãdonnées, ſe treuuent groſſes d'enfans, oultre leur gré & vo loir) ſi toſt que l'enfant eſtoit né: il eſtoit apporté à la cauerne & aſſemblée diabolique, ou il eſtoit pelotté & iecté par les mains d'vn chacũ, à la maniere d'vn pot caſſé, tant qu'il iectoit ſa pauure ame: & celuy es maīs duquel il expiroit, eſtoit reputé leur grand preſtre, le Sainct Eſprit, cõme ilz diſoyent, ainſi leurs reuelant. O mal-heureuſe & deteſtable ordonnãce de preſtriſe. O nopces funebres & miſerables. O ſacrifices hydeux & Proſerpins. Ceulx q̃ depuis venoient à naiſtre, eſtoiẽt occis & rotis par les mains de ces preſtres bourreaux: qui en ce beau faict reuocquoiẽt du profond des enfers, ceſte vieille bourrelle de ſuperſtitiõ, que Dieu le createur tãt à en deſdain, & condãpné p̃

Hiere-

Hieremie le prophete : Ils bruſloient & faiſoient mourir leurs filz & leurs filles par feu, ce que ne leur ay commãdé, & à quoy iamais ne penſé. Et par Dauid : ils ont immolé leurs filz & leurs filles aux diables. Et ont eſpãdu le ſang innocẽt. Le ſang de leurs enfans, leſquelz ils ont immolé aux idoles de Chanaã. Puis apres, ces cuiſiniers redigoient en pouldre les mẽbres des innocens ainſi rotis & bruſlez, & icelles pouldres iectoient en vn baril, lequel ils empliſſoiẽt de vin: & de ce bruuage cõtraignoient boire leurs nouices, & derniers receuz en leurs aſſemblées. Ceſte peſte damnable, eut ſon regne en la prouince d'Italie, nommé Picenée. *Hiere. 7.* *Pſal. 105.*

Se troua auſsi en la ville de Milã, vne femme nõmée Guillemette, reputée de pluſieurs, ſaincte & vertueuſe dame, laquelle auec ſon mary *Guillemette la preſtreſſe à Millã.*

nommé André, entretint pareille ſuperſtition : Icelle ſe faiſoit tondre, & ſe reueſtoit (comme ont accouſtumé faire les preſtres aux egliſes) car chacun entre-eulx de quelque aage ou ſexe qu'il ſoit, eſt reputé & tenu pour preſtre : puis s'approchant de l'autel, qui eſtoit en ſon celier, faiſoit certaines oraiſons, apres leſquelles admonneſtoit de ſa puante & infecte bouche, criant comme vne demoniacle: couplez vous, couplez vous, mectez les lampes ſoubz le cuuier, & faictes ce que Dieu vous à ordonné. Ceſte preſtreſſe forſenée, certain iour de la ſepmaine faiſoit ſon ſabbat: Et apres ſa mort, à neantmoins perſeueré l'impieté, tant qu'elle fut cogneüe & eſuentée par vn quidam, nommé Conrad : qui furtiuement ſuyuit ſa femme, allant a ces ſacrifices: & peu apres fut l'eſcolle rompüe, par les inquiſiteurs

teurs & iuges, qui en feirẽt treſaſpre, & rigoureuſe iuſtice, les enuoyans la plus part au feu. Entre leſquelz vn nommé Hermã, & ceſte Guillemette, cy deſſus mentionnée, qui eſtoiẽt venerez comme ſainctz, furent deterrez, & leurs os redigez en cendres.

Voy-la, Roy treſchreſtien, le commencement de ceſte eſcolle & aſſemblée nouuelle, q̃ ſ'eſt faicte par nuict en voſtre ville de Paris. Ie dis de l'eſcolle, inuentrice & nourrice de tous maulx: laquelle faiſant ſa cene & Iudaiſant, nie apertement la verité du corps & ſang precieux de Ieſuchriſt, au ſainct Sacremẽt de l'autel. Quãd apres la cene, elle laſche ainſi la bride à luxure & intemperãce, elle peruertiſt non ſeullement les commandemens de la vieille & nouuelle loy: mais auſsi tous les droictz & ordonnances naturelles. Car apres auoir

*L'eſcolle de la nuict, nourrice de tous maulx.*

rẽuerſé & mis ainſi ſoubs le pied, toute honneſteté de mariage, qui pourra auoir aſſeurance de ſon vray & legitime heritier? Affin que ie me taiſe des inceſtes & autres infinis abus qui ſ'y cõmettent: car en telles tenebres, en tel ardeur de laſciueté, en tãt grãde liberté & impunité de faire toutes choſes, le pere peult auoir cõpagnie de ſa fille, & la mere de ſõ fils. A la mienne volunté, que quand il n'y a rien contre de cõpagnie, il ne ſe feiſt choſes, q̃ plus abhorre nature. Icy le ieune enfant à la cõduicte de ſon pedagogue, pour le laict de bonne & ſaincte inſtitution, tire les poiſons d'erreur & infidelité. Icy aprent la fille par mauuais exemple de ſa mere, ce q̃ mieulx euſt eſté auoir ignoré toute ſa vie. Icy conſpirent les macquereaux & macquerelles, contre les religieux & ſainctes vierges, voüées &

*Fruict des aſſemblées nocturnes des heretiques.*

con-

consacrées à Dieu. Les fémes mariées à la mort de leurs marys, & toute l'assemblée faict ligue pour s'armer alen contre du salut & de l'honnesteté de la republique: Prennent cõseil & machinent entre-eulx, comme ils pourront auoir la fin, ou faire priuer de leurs offices, les magistrats qui leurs sont contraires: affin d'en mettre en leurs places, aucuns de leurs faction: & par ce moyen tiẽnẽt les cordeaux du gouuernement de la republique, apres auoir osté les bons recteurs, & gouuerneurs des villes.

Qui sçait s'ils ne se taillent & cottisent pour achapter les offices, & introduire leurs cõpagnons & confreres es iudicatures & sieges pſidiaux? affin d'espandre leurs venimeuse doctrine, auec plus grande liberté, & quand ilz sont apprehendez, qu'ilz trouuent des patrons & deffenseurs,

en lieu de iuges, q̃ les puniſſent: ainſi ils ont gaigné Geneſue, Lauzãne, & pluſieurs autres villes de Suiſſe, & Allemaigne. Ce qu'ils ſ'efforcent faire auſsi en noſtre pays de Gaulle, ſi on n'y prouuoit auec prudence, & ſi on ne reprime leurs audace effrontée, & effrenée.

*Trouble de la Prouence.*

Vous cognoiſſez, comme i'eſtime, Sire, voſtre conſeil, voz iuges & conſeillers cognoiſſent, quelz troubles ont nagueres eſmeu en la Prouence, les erreurs des Vauldois, & Pauures de Lyon, qui venoiẽt à renaiſtre: leſquelz ny par mãdement du Pape, ny par crainte des iuges & gouuerneurs du pays, ſe ſõt voulu deporter de leur entrepriſe, tant q̃ vous auez illec enuoyé voſtre main forte, & gẽdarmerie, pour les dõpter. Et les Proteſtans, qu'ont ils faict? N'ont ils point empeſché grandement la force & puiſ-

*Dommage qu'ont faict les proteſtãs à l'Empereur Charles,*

ſan-

sance imperialle de Charles d'Austri ce? Voy-la la pieté & saincteté des he retiques & aduersaires du S. siege Apostolique: voy-la la misericorde de ces Crocodylles, qui recõmandent & louent à merueilles misericorde, toutesfois se resiouissẽt es meurdres, massacres, & abbatis de peuples: & ne font scrupule d'espandre le sang des innocẽtz. Et nous abusans de clemence, à nostre dõmage & peril plꝰ q̃ euident, ramenõs encore en doubte, si par consentement des escriptures, il fault enuoyer au feu ces boutefeux, blasphemateurs, sacrileges, conspirateurs & ennemis de la republique? Mais pose qu'il ne soit conuenable les brusler en si grãd nombre, ny tant legieremẽt: Fault il pour-ce, laisser à les punir, & les permettre dogmaizer & prescher à leurs voloir?

*Si on ne brusle les heretiques, pour le moins, doibuent estre punis aultrement.*

Sur ce auiourd'huy est fondée la

complaincte des catholiques, c'eſt à ſçauoir, qu'on ne puniſt point les heretiques, & non point qu'on ne les bruſle. S'il ne fault bruſler les heretiques: ſi le ſupplice couſtumier eſt trouué par trop rigoureux, il ne fault pour ce conclurre, qu'ils ne ſoient à punir: principallement quād il ſont obſtinez & pertinax à deffēdre leurs errcurs, ou quand apres qu'ils ſe ſont deſdicts, & qu'ils ont renōcé á iceux, ils viennēt à retourner, & eſtre pires. N'eſtoit q̄ nous voulſiſsions cōclurre en ceſte part, auec aucūs hōmes brutaulx, par vn argumēt abſurde & de petite valeur, qu'il fault biē punir les heretiq̄s. Toutesfois cōme ainſi ſoit, q̄ le propre ſupplice dōt ils doibuent eſtre punis, ſoit le feu, par ordonnance du Pape Lucius, & Frederic premier roy des Romains: & que ledict ſupplice ſēble trop horrible aux gens

de

de noſtre tẽps, il fault apres la priſon & vne reuocation telle quelle, laiſſer aller & du tout deliurer les errans: mais il ya d'autres peines, moins aigres que le feu: il ya d'autres manieres de faire mouir vn hõme, il ya des amendes & honorables & prouffitables, ou pecuniaires, il ya des banniſſemẽs: Pourquoy n'eſt par ces moindres peines vengé & defendu Ieſuchriſt, duquel la cauſe eſt tãt bonne? Pourquoy de deux ou trois cens heretiques, qui eſtoient participãs d'vne meſme table & eſcolle en auons veu tant petit nõbre executez? Pourquoy auec le ſupplice d'iceulx n'a cogneu le peuple la cauſe du ſupplice? Pour quelle cauſe en la ſeconde & derniere aſſemblée à lon ferme ainſi les yeulx, quand d'iceulx n'en à eſté aucũ apprehendé? Le peuple en murmure, & maintient qu'en ceſt endroict n'a

eſté ſatisfaict à Dieu, ny à ſoy, ny à la religió Chreſtiẽne. Il à la foy & integrité de voz iuges ſuſpecte: & en voſtre foy & pieté ſeullement ſe repoſe. Sire, regardez qu'ẽ vne choſe tãt ſaincte & pitoiable, vo⁹ ne faillez à ſõ bõ zele: & ſi vo⁹ deſirez ce ſceptre royal, & demourer ſauf & entier, ſoïez auſſi zelateur pour l'egliſe, q̃ eſt la maiſon de Dieu. Car il vous compete & appartient de tres-pres: tant pour ce qu'eſtes roy, qu'auſsi par ce que eſtes le roy treſchreſtien: tellement q̃ ny à la royne voſtre femme, ny a voz enſans (ce q̃ diray ſauf leurs honneurs) ſils eſtoient trouuez coulpables en tels cas, Dieu ne veult que leur facies grace, & ne veult ſa cauſe eſtre miſe apres la voſtre.

Il me ſemble ſur ce point, que i'eſcoute propos pleins de flaterie & trahiſon, ſonans à vos oreilles: Les here-

tiques

tiques pour ce iourd'huy sõt en grãd nombre : & entre iceulx s'en trouuẽt aucũs q̃ sont nobles & puissans: dont est à craindre (veu les guerres & encõbres qui no⁹ menassent) qu'il ne s'esmouue quelque sedition, si on les punist à la rigueur, veu q̃ noz alliez & confederez sousti ẽnent en partie les mesmes opinions: & qu'ils viennent à se reuolter & armer cõtre no⁹. Oultre plus l'erreur de plusieurs est petit, & ne faillent seullement q̃ en vn article ou simple proposition de theologie, au reste ils sõt fideles & d'accord auec les Catholiques. Toutes ces parolles, Sire, ne doibuent en rien vous diuertir ou retirer de faire bonne iustice. Car en tant que touche la multitude, iamais vostre ennemy ne trouuera vostre gendarmerie estre peu peuplée, si Dieu est auec vo⁹ : auquel n'est difficile vaincre en peu de com-

*Moyẽs par lesquelz on cuide persuader au roy de ne punir les heretiques.*

*Il ne se fault fier en la multitude ny force des hommes.*

4.*Reg.* 6. batãs, où plusieurs: Gedeon auec peu de gens, puis qu'il auoit Dieu auec soy, gaigna victoire à to⁹ admirable. Helisere auec vn seul seruiteur, par le secours qu'il eust des chariotz & cheuaulx flamboyans qui luy furent enuoyez du ciel, eschappa de la fureur du Roy des Syriens. O si Dieu en ceſt endroict ouuroit voz yeulx (comme lors il ouurit les yeulx de ce seruiteur) à vous faire veoir la gendarmerie du Dieu viuant: qui est ia en campaigne pour vous defendre contre tous voz ennemys & mal-vueillans. Vous cognoissez par quel moyen eschappa le bon roy Ezechias, de la fureur de *Sennacherib*: & n'ignores cõ
4.*Reg.*19. me le roy Iosaphat raporta la des-
2.*Paral.*20 pouille de trois armées treſpuissãtes sans aucune pte ou blesseure des siẽs Illec estoit le doigt de Dieu, auquel ô Sire, il vous conuient auoir plus de fiance qu'en vostre cheualerie, ou en

voz ſouldars, quelque biẽ equippez qu'ilz ſoient. Si dieu eſt auecq vous & de voſtre part, qui bataillera cõtre vous? Il ſera touteſfois des voſtres, ſi vous le reuerez & honorez: ſi vous defendes ſon party, & ne permectez voſtre gẽdarmerie eſtre infectee ou pollue de ces malheureux heretiqs & blaſphemateurs: leſquelz encores qu'ilz ſ'allient à voz ennemis, ne leur porteront plus d'aide & confort que feiſt iadis ce Sacrilege Acham aux gẽdarmes de Ioſué: à la preſence duquel iamais ne peurent ſouſtenir & ſe defendre en bataille: & non pour autre cauſe, que pour ce qu'ilz auoiẽt vng homme mauldit & peruers auecq eulx.

*Quel profit peult faire vn heretique, en vn camp.*

Quãt à ce qui touche la nobleſſe & authorité publicque, cecy auſſi ne eſt argument vallable ny ſuffiſante cauſe pour vous retirer de la punitiõ des hereſies: mais doibt gaigner &

*Il ne fault pardonner ny fauoriser à aucũ, en matiere d'hereſie. Deut. 13.*

auoir lieu vers vous, & encores ſonner à voz oreilles ce commandemẽt de Dieu: Si ton frere germain filz de ta propre mere, ou ton enfant, ou ta fẽme, ou ton amy, lequel tu as cher comme ton ame, te vouloit ſuborner & retirer du ſeruice de Dieu, te diſant en ſecret: Allons & ſeruons aux Dieux eſtrangers, leſquelz tu ne cõgnois ny toy, ny tes anceſtres, garde toy de luy conſentir, & ne luy preſte oreille, & ne luy pardonne iuſques la, d'auoir pitié de luy & le celer. Tu mecteras premier la main ſur luy, & apres toy tout le peuple luy courra ſus pour le lapider & faire mourir. Mais ſur ce point vo⁹ pourries demander: Si par cas d'auenture quelque Cité ou cõmunaulté eſtoit infectée & corrumpüe de ce poiſon: Nous cõuient il bander & armer alencontre de noz freres Chreſtiens, qui nagueres viuans en la maiſon de

Dieu, d'accord auecq nous, participoient en la saincte Communion des Sacremens. Dieu veult & aussi pareillemẽt cõmande que telle ville vo⁹ oppugniés & mectiez à sac, si autrement elle ne peult estre reduicte, & ne veult retourner à la foy de l'Eglise q̃ elle auoit au parauãt receüe. En ce toutesfois ne fauldra iamais oublier misericorde, & sera expediẽt de s'efforcer tousiours à sauluer les Innocens, & ceulx qui recongnoissent leurs faultes. Le Poëte ainsi le cõseillant par l'exemple du Cirurgien, qui s'efforce par tous moiens de son art, guerir le patient, & ne coppe iamais vn membre, si ce n'est par vne grande necessité, affin de sauluer la reste du corps. *Ouid in Metamor.*

Cõtre ceulx qui iugent estre chose legiere & de petite importance, faillir en vng seul article de nostre foy, ou certains propoz de Theolo-

gie, eſt monſieur S. Iacques diſant:
*Iacob. 2.* Celuy qui fault en vng point de la foy, ou des commãdemens de Dieu, eſt coulpable de tous. Car certes, la vraye foy ne peult eſtre en vne perſonne, ſi elle ny eſt auſſi entiere: entant que Ieſuchriſt n'eſt & ne peult eſtre diuiſé: & qui n'eſt des ſiés, il eſt conuaincu d'eſtre contre luy. Dieu eſt de ſoy meſme le treſgrãd, & pourtant contre luy & ſes commãdemẽs
*Note Chreſtien.* ne peult eſtre dicte aucune petite faulte. Oultre plus, qui deroge & denie ſa foy à vng propoz des eſcriptures Canonicques, il deroge & tolliſt du tout l'autorité des eſcriptures: laquelle deſpẽd de l'egliſe: à laquelle, ſi nous ne croyons en vng article, cõment la croyons nous es autres? Car quicõques ment, & eſt trouué faulx en vn poinct, il ne peut faire q̃ es autres il ne ſoit doubteux & ſuſpect. Partant, telle excuſe ne ſeroit aſſez le

gitime, pour vous retirer, ou voz iuges, de la punition des heretiques. Meſmes, ſi de ce nous nous rapportons à l'aduis d'Origene & ſaïct Ambroiſe, L'heretique qui eſt de bonne vie, eſt plus dãgereux, & retient plus d'authorité en ſa doctrine, que celuy qui eſt de mauluaiſe vie. Et n'eſt rien plus perilleux, que ceſtuy, lequel eſt biẽ diſant, & q̃ ſe gouuerne vertueuſemẽt, & toutesfois d'vn ſeul mot, cõme d'vne goute de poiſon, infectióne la vraye & ſimple foy de la tradition de noſtre Seigneur & de ſes apoſtres. Pourquoy ſe fault garder ſongneuſement que telles gens, procedãs par fin & ſubtilz moiens, ne no⁹ ſurprenent: Car rien n'eſt tant peſtilentieux ou mortel, que ce qui ſoubs Ambre de bóne vie & ſaïcte, apporte la mort. Et tout ainſi que le Plaſtre meſlé auecq leau, par ſemblance & apparence de couleur, eſt reputé

*Origen. omil. 7. in Ezech.*

*Combiẽ eſt dangereux vn heretique, mõſtrãt vne bonne vie.*

*Ambro. de fide contra Arrianos.*

pour laict, les dictz de ceſte perſõne par leur apparẽce ſont receuz cõme fideles & catholiques. Qu faict qu'ẽ pluſieurs de ces p̃dicãs, il ne cõuient tant auoir eſgard aux parolles, cõme aux ſentimẽs & iugemens interieurs de ceux qui les mectent en auant.

Voyla le trebuchet de ces finetz ĩuetterés en malice: voyla les lacs de Satã. Enfãs fuyes de tels ſermõs, fuyes: car en ceſte herbe verdoyãte & floriſſante, eſt caché le ſerpẽt. Ne croyez legerement à to⁹ eſprits, mais eſprouuez ſ'ils ſõt de Dieu deuãt leur croire. Eſprouuez toutes choſes, tenez ce q̃ eſt bõ: abſtenez vo⁹ de toute apparence de mal. aĩſi ſera repoulſé l'eſguillõ du Scorpiõ. aĩſi ſera briſée la teſte du viel ſerpẽt ſoubz voz piedz, p̃ Ieſuchriſt.

*Virgil. in Bucol.*

*Theſſal. 5.*

Obiection.

*Mais les zizanies (ce dict aucun) en ce temps miſerable, ſont tãt augmentées qu'elles gaignent & ſuffoquẽt le bon froument. Et iouxte la ſentẽce du Poëte: Les yurayes*

*& mauuaises herbes surmontẽt. Partãt est à craindre, qu'auec la zizanie on extirpe & arrache le bon grain: par ainsi fault differer & laisser la correction des heretiques, à la moisson du grand iugemẽt eternel de Dieu: cõme il semble à veoir, que Iesuchrist le conclud en la parabolle Euãgelique.* A ce respond Monsieur S. Augustin, que nostre Seigneur demõstre assez par ceste parabolle, q̃ quãd il n'y à point de craincte, & que on est asseuré que les bons n'auront à souffrir, il ne fault q̃ discipline dorme, ne que iustice soit differée, pour la punition d'heresie: en vertu de laquelle iustice, d'aultãt plus grãd amendemẽt s'ensuyt, que la ferueur de charité auecq laquelle on procede, est droicte & discrete: Et maintenant quel peril ou danger se peult il suyure de la condempnation des heretiques? Ne s'ensuyt il pas plustost à l'oppositе vne hayne de desloyaulté, & vne reuerence sin

*Matth. 13.*

*S. August.*

guliere de la verité Euangelique? Icy quelque vng iectera sa lãgue & dira: *Mais nous auons veu quelque-fois aduenir que pendãt que lon brusloit les delinquẽtz, ils enduroiẽt auec vne telle cõstance & patience, que les pusilles & simples en estoient aucunement scandalisez, pour ceste constancé, representant la cõstance des martyrs.* Ainsi a accoustumé le diable, decepuoir & desguiser la malice des siens, par apparente imitation des sainctz. Mais (comme tresbien dict sainct Cyprian escripuãt cõtre Nouatian) Ilz ne peuuẽt estre de la part de dieu, puis qu'ilz n'ont voulu viure paisiblement en l'eglise. Que pour soustenir leurs opinions, ilz soient bruslez ou liurez aux bestes, & meurent en ces tourmens, ce n'est point la couronne de foy, mais certes la peine de mescreance & infidelité, & est telle mort vn trespas de desespoir, & non

*S. Cyprian ad Nouat.*

pas

pas à gloire eternelle. Telles gẽs peuuent estre tuez, mais ils ne peuuent estre couronnez. Suyuant ce propoz, Sainct Bernard escript à l'instructiõ des pusilles. Quelques-vns s'esmerueilloient que non seullement ils estoient menez a la mort patiẽs, mais comme il sembloit, estoient ioyeulx: toutesfois il ne se fault de ce esmerueiller, si on regarde combien grãde est la puissance de l'ennemy, nõ seullement sur les corps, mais aussi sur les ames de ceulx, lesquelz par permissiõ de Dieu il possede. N'est-ce point plus qu'vn homme soit tué & meurdry de sa propre main, que souffrir & endurer estre occis d'vn autre? Ce toutesfois nous cognoissons que le diable á peu faire & gaigner sur plusieurs: lesquelz se sont iectez en leau, ou precipitez du hault des maisons, ou bien se sont estranglez. Ce n'est

*Bernard. omil. 66. In Cantic.*

doncques choſe ſemblable ny de pareil calibre que la patience des martyrs, & la pertinacité des heretiques. Car es martyrs pieté & deuotion, es heretiques l'endurciſſemẽt de cueur cauſe le contemnement de la mort. Pourtãt il n'eſt beſoing de beaucoup diſputer contre eulx, c'eſt aſſez de les cognoiſtre, affin d'euiter leurs compagnies: mieulx toutesfois vauldroit les faire mourir par authorité de iuſtice, q̃ les laiſſer dogmatizer & peruertir les autres. Voyla que dict S. Bernard. adiouſtons (ſi c'eſt voſtre plaiſir) aux ptopoz ſuſdicts, ce que recite le docteur Albert Pikius, chapitre cinquieſme, du premier liure de ſon œuure. Interpretant ce mot de Sainct Matthieu *à fructibus eorum, cognoſcetis eos*

*Albert Pikius.*

*Matth. 7.*

Qui regarde de pres (dict il) aux œuures des heretiques, il cognoiſt clai-

clairement en icelles l'artifice, vertu & puiſſance de Satan. On à veu puis peu de temps en la ville dicte en latin *Amſterdama*, vne compaignie d'hommes & de femmes, leſquelz oubliez de toute reuerence & honneſteté, marchoient tous nudz, en plain iour par les rues, crians & hurlans comme Phanatiques, gens forſenez, & priuez de raiſon: entre leſquelz meſmes y auoit des femmes groſſes, aucunes femmes anciennes, & quelques belles ieunes filles: leſquelles depuis interrogées en la priſon, commẽt ainſi eshontées, non ayant eſgard à leurs ſexe & honneur, elles auoient couru nues par la ville (ce que ne vouldroit ou auroit hõte faire vne preude-femme & pudicque en ſa chambre) ne reſpondirent autre choſe, ſinõ que par quelque interieure inſpiratiõ & mouuement, auquel ne pouuant reſiſter,

*Follie d'hõmes & de femmes, allans tous nudz par vne ville de Allemaigne.*

elles auoient eſté à ce contrainctes. De ſorte que depuis, apres leurs procez parfaictz, alloiēt au ſupplice dan ſantes & priantes pour ceulx qui les faiſoient mourir.

Ceſte meſme cité en ces iours veit vne aſſemblée de gens, qui auoit cōſpiré la mort des innocens, & diſpoſé ſaccager la ville, qui eſt treſriche & opulente. Et neantmoins les notoires voleurs, brigans, & meurdriers, pris ſur le faict, apres auoir occupé en belle nuict le marché, & le palais, apres auoir occiz le gouuerneur, & pluſieurs bourgeois & marchans, endurerent la mort, d'vn courage ioyeulx, auec vne conſtance & allegreſſe d'eſpoir, comme ſ'ilz euſſēt eſté innocens, & euſſent ſouffert telles peines pour deffence de la verité & religion Chreſtienne. Qui ne voit à l'œil que telles choſes procedent

*Il ne ſe fault eſbahir ſi ceulx qu'on bruſle ſemblēt ioyeux.*

d'vn

d'vn aueuglement d'eſprit, dureté de cueur, & obſtination diabolicque? Les puſilles doncques & ſimpliciens ne ſe doibuent eſtonner ou ſcandalizer de telle faulſe apparence de vertu, & conſtance vmbrageuſe des heretiques, à porter leurs tourmentz: leſquelz depuis qu'ils ont renoncé & apoſtaſié d'icelle premiere foy, qu'ils auoient promis au bapteſme, & de l'obeiſſance de noſtre mere ſaincte egliſe, viennent du tout en la puiſſance de l'ennemy: duquel abuſez & cõduictz, ſe laiſſent treſbucher & tirer en toutes manieres de pechez, ny pl⁹ ne moins, que ce troupeau de pourceaux mentionné en l'euangile, eſ- *Matth. 8.*
quelz par permiſsion de Ieſuchriſt, eſtoit entrée la legion, ſubitement print la courſe, & ſ'en alla precipiter & noyer en la mer. Quiconque ſe ſepare de l'egliſe (dict Sainct Cyprian) *Cyprian. de*

ſ'accoincte d'vne paillarde, & eſt priué des dons & promeſſes que Ieſuchriſt à faict à ſon egliſe : & n'appartient en rien à l'heritage du filz de Dieu, ceſtuy qui à laiſſé la maiſon de Dieu, il eſt eſtranger, il eſt prophane, il eſt ennemy, & ne peult auoir Ieſuſchriſt pour pere, puis q̃ ne veult recognoiſtre l'egliſe pour ſa mere.

Que perſonne ne nous remette icy au deuant, que du temps des apoſtres, & de la naiſſance ou enfance de l'egliſe, on ne ſouloit bruſler les heretiques : car telle obiectiõ ſeroit par trop legiere & friuole. Lors les ſaĩctz Martyrs qui preſchoient & defendoient l'euangile, eſtoient tuez & meurdriz par tas, par les Princes & gouuerneurs des prouinces, qui ſeruoient aux idoles, & l'egliſe ſe fuſt applicquée à punir les heretiques? Ce temps eſtoit le temps de patience,

ce à souffrir mort pour la foy, & non de iustice, à persecuter & faire mourir les infideles, ou contredisans: Ce que pour commencement à gaigné & obtenu l'eglise au temps de Constantin empereur. Toutesfois puis que ainsi est qu'iceulx estoient naguieres noz freres, qui par dol de l'ennemy se sont faictz aduersaires de Dieu, & de son eglise: que toute immanité & atrocité de supplice soit cessée, qu'il ne soit faict memoire de l'horreur du feu: & trouuons plus tost moyen pour faire qu'il n'y ayt plus d'heretiques, que moyens pour les punir. Ceulx sont noz freres, nostre chair, & nostre sang. Et pourtant à l'imitation de nostre pere celeste (qui ne veult point la mort du pecheur, mais desire plus sa conuersion & sa vie) il nous fault auoir compassion d'eulx, & ne leur porter aucune

mal-ueillance de cueur. Requerons à Dieu le createur, par oraiſon, auec chauldes larmes, que par ſa clemence, bonté, & miſericorde infinie, il leur donne parfaicte cognoiſſance de la vraye voye de vie: & no⁹ vueille ſuggerer & enſeigner la maniere d'appaiſer tous ſciſmes & differens, en matiere de la religion: à ce que finablement ces ranes & ſaultereaux Ægyptiens ſoient chaſſez de noſtre païs de France.

Donc pour ce faire, fault deuant toutes choſes cercher & trouuer les heretiques, pour les reduire & retirer de leurs erreurs. Ou comme ainſi ſoit, qu'il y ayt pluſieurs & diuers moyens de les chercher & trouuer: Il y en à deux (teſmoing monſieur Sainct Auguſtin) qui ſont les plus certains: l'vn eſt par ceulx qu'ilz ont voulu quelque-fois ſeduyre & n'ont peu. L'autre par ceulx qui ont eſté

*S. Auguſt. lib. contra manda. c. 6.*

quelque-fois seduictz, & apres auoir hanté la fraternité, se sont conuertiz: Iceulx en peuuent plus franchement parler & declarer leurs caballe, comme nous auõs quelque-fois experimenté par vn gainier, qui auoit esté prisonnier auec les autres: & apres sa conuersion, descouurit du tout le pot aux roses, qui fut cause de de la conuersion de plusieurs. Pour ces fins doncques, les prelats pourront commander soubz peine d'excommuniment, que chacun en secret & particulier, ayt à deferer à son penitentier ou à son curé, ceulx qu'il cognoist estre coulpables ou suspectz d'heresie. Mais de promettre gaige, ou partie de la confiscatió aux delateurs & accusateurs, (ou à l'imitation de Iehu) suborner gens qui facent le semblant de mal sentir de la foy, pour cognoistre l'heresie des autres, ie ne trouue cela trop conuena-

*Moyens pour cognoistre & trouuer les heretiques.*

4. Reg. 10.

ble, & ne le puis du tout approuuer. Il fault attendre les delinquentz à penitence, & ne fault tant curieuſemẽt chercher les faultes des delinquẽtz, comme quand on les à trouuez, les punir miſericordieuſemẽt, & reprendre auec doulceur. N'eſt qu'il aduienne quelque ſcãdale publicq, quoy eſcheant, il fault par toutes voyes & moyens ſ'efforcer de faire prendre, & incontinent punir les autheurs & complices du ſcandale.

Ils ſ'offrent pluſieurs methodes & conuenables moyens propres à extirper & abolir tous erreurs, infidelité, & blaſphemes: entre leſquelz me ſẽble que les Sainctz Conciles, tant generaulx que prouinciaux tiennent le premier lieu: auſquelz ſeroit bon à mon aduis, ouyr les raiſons des heretiques & ſciſmatiques, non tant pour eſperãce de les conuaincre par diſpute, que pour entendre ſur quoy

ils se veullent principallement fonder, & cognoistre les abuz, desquelz ilz accusent & dechirẽt auiourd'huy les ordres Ecclesiastiques : & iceulx cogneuz, amẽder en mieux. Il nous conuient oster de l'eglise tous abuz, ambition & auarice: Les sacrileges, simonies, & lasciuetez puantes & infectes: Les scismes, diuisions & particularitez qui y sont. Et en leurs places nous fault reuocquer ces tant bel les vertuz & perfections diuines, dõt les Chrestiens du commẽcement se sont renduz admirables à toutes nations. C'est assauoir, humilité, contentement de richesses, simplicité, modestie, benignité, chasteté, constance, fidelité, & celle qui tout surmonte en perfection, Charité: affin que finablement les meurs du clergé, reluysantes par saincteté & hõnesteté de conuersation, nous faisiõs taire & clorre les bouches puantes des

*Moyens pour extirper l'heresie*

hommes imprudens: & au lieu de ce que presentement ilz detractent & mesdisent de nous, comme de malfaicteurs: cy apres nous iugeans & estimans de noz bonnes œuures & honestes conuersations, ils louent & glorifient Dieu, & le pere de nostre Seigneur Iesuchrist: & delaissãs toute affection siniſtre d'inimitié, ils cõdescendent à embrasser vne mesme profession de foy auec nous autres: car non d'aultre part que de l'occasiõ de nostre corrompue maniere de viure, ils prennent l'occasion de leurs erreurs.

1. Petr. 2.

*Il est necessaire pour extirper l'heresie, que les Eueſques et curez residẽt sur leurs trouppeaux*

I'estime le second lieu appartenir à la perpetuelle residence des prelats & curez. Car si les Eueſques & curez, sur lesquelz principallemẽt se repose le gouuernemẽt des ames, sõt pres de leurs troupeaulx, y entendant & estant vigilans (comme l'affaire le requiert) ils pourront facilement ap-

perceuoir l'astuce de ses regnardeaux & empescheront les loups d'entrer en la bergerie. Et aduiendra par ce moyen, ô Roy treschrestien, que vostre court & conscience, par bõ heur, soit releuée de tresgrand grief. Combien est necessaire aux eglises la residence des Pasteurs, & combien leurs lõgue absence leur est nuysible, nous l'auons suffisamment mõstré par plusieurs raisons, en nostre Synode de Paris: & principallemẽt par ceste cy: Que personne ne permettroit voluntiers, que son mercenaire s'osast ingerer ou presumer, sans son congé, s'establir vn autre mercenaire, ou substitut, encore que l'affaire fust legiere, ou de petite importance: Et pourtãt en semblable cas, les pasteurs & curez des eglises, qui sont mercenaires de Iesuchrist, le premier & souuerain pasteur de noz ames, ne peuuent, ny ne doibuẽt se arrõger à l'encontre de

l'eternelle maiesté, ce que le berger ne vouldroit vsurper contre vn pauure laboureur.

*L'office des bons & catholiques predicateurs.*

Le prochain lieu apres, se peult dõner aux Euãgelistes & predicateurs de la parolle de Dieu: lesquelz si auec modestie & discretiõ cõuenable fõt deuoir de confuter les erreurs par raisons faciles, & industrieuses & elaborées, & cõferment d'vn mesme moiẽ la verité oppositе, proffiteront merueilleusement, & pour contenir le peuple en sa religion accoustumée, & pour detourner les defaillans de leurs erreurs. Car la parolle de Dieu

*Hebr. 4.*

est vigoureuse, & de tant grãde energie ou efficace, que comme vn glaiue trenchant de toutes pars, elle trãsperce iusques au cueur de l'homme. Le quatriesme moien d'abolir & destruire heresie, gist au deuoir en l'office, diligẽce & vertu de messeigneurs, Messieurs les reuerẽdissimes Cardi-

uaulx, nagueres deputés par le sainct siege apostolique, aux inquisiteurs de la foy. Lesquelz, comme ainsi soit qu'ils soient de tresexcellente vertu & authorité, toutes & quantes-fois qu'ils dresseront leurs chemin aux prouinces & citez, pour informer sur les faicts & deuises des paysans, ie ne doubte que de leurs seulle presence, ils ne composent & appoinctẽt tous sciſmes & differentz. Et tout ainsi cõ *Virgil 1. Aeneid.* me quãd il s'esmeut vne sedition en vn grand peuple, & que le menu populaire est en sa fureur, iettãt pierres & cailloux: lors s'il se monstre vn hõme vertueux, honorable, de credit & bonne reputatiõ vers chacun, si tost qu'ilz l'ont apperceu, ils cessent, & se disposent à l'escouter: il se fera aussi, que à l'arriuée de ces reuerẽdissimes Cardinaulx, inquisiteurs de la foy, tous tumultes cesseront: & n'y aura aucũ de ces gazoullieurs & glorieux

parroquetz qui oſent parler.

*Neceſſaire reformatiõ aux vniuerſitez.*

Il ſera auſsi treſexpedient reformer les vniuerſitez & eſtudes generalles, tãt de theologie q̃ desloix, de medecine, & les ſept ars liberaulx: & deffendre eſtroictemẽt q̃ rien ſoit aprins ou enſeigné en iceulx, qui ne ſoit ſain & ẽtier: Qu'il y ayt des lecteurs ou p̃cepteurs qui inſtruiſſent la ieuneſſe, non moins par grauité, attrẽpance, & honeſteté de meurs, q̃ par proprieté de parler, & pronunciation delectable. Car Platon en ſa repub. n'eſtime rien pl⁹ neceſſaire, q̃ de nourrir & entretenir la ieuneſſe es eſtudes de droicture & pieté Ce qui eſt treſcõuenable obſeruer es vniuerſitez & colleges celebres des eſtudiãs: pour ce q̃ les choſes qu'on aprent du ieune aage, ſ'impriment mieulx en la memoire, & principallemẽt pource q̃ les petis enfans viẽnent de toutes pars eſdictes vniuerſitez & colleges, pour aprẽdre &

*Plato lib. de Leg.*

cognoiſtre des lettres: Eſquels, ſi pour ſincere & catholique doctrine, ils aprenoiẽt erreurs & mauuais enſeignemẽs d'infidelité: Si pour le laict ils beuuoient & apprenoiẽt le venim, incontinent ils empliroient leurs natiõs & païs de ce meſme poiſon. Ce q̃ biẽ ſentãs les principaulx gouuerneurs & cõducteurs de ces ſectes, (ainſi q̃ ſont les gẽs mondains, pl⁹ prudens à leurs eſgards q̃ les enfans de lumiere) ſe ſont principallement efforcez de gaigner & enfariner les eſtudes de loix par le leuain de leur doctrine: eſperãt par ce moyen, apres quelque tẽps à l'aduenir, auoir gens fauoriſans à leurs infidelité, pour iuges.

*Fineſſe & diligẽce des heretiques, pour ſemer leur doctrine aux vniuerſitez.*

Adiouſtõs aux articles & parties ſuſdictes (ſil vo⁹ plaiſt) les edicts des Empereurs & grands ſeigneurs, auec les peines decernées cõtre les heretiques & ſciſmatiques. Et en icelles (recors

de noſtre premier propos, eliſons celles q̃ ſont moins ſeueres & rigoreuſes.

*Edict de Diopithes Athenien.* Diopithes feiſt denõcer aux Atheniens, q̃ lon euſt à reueler & declarer to⁹ ceux q̃ introduiſoiẽt ꝓpos nouueaux & nõ accouſtumez en la religion. Le pareil ſe pourra faire par toutes les villes du royaume. Ou biẽ propoſer l'edict q̃ iadis ꝓpoſa le roy Nabuchodonoſor, eſmeu du grãd miracle aduenu ſur les trois enfãs qu'il auoit fait iecter en la fournaiſe, c'eſtoit: que toutes gens de quelque nation ou eſtat q̃ ils fuſſent, q̃ blaſphemeroient contre le Dieu de Sidrach, Miſaach, & Abdenago, ſeroiẽt mis à mort, & leurs maiſons ruinées: car, certes, il n'y à aucun dieu tãt puiſſant, & qui peult ainſi ſecourir aux ſiens. Il fault reuocquer & mettre ſus, les loix des Empereurs tres illuſtres, Iuſtiniã & Theodoſiẽ, q̃ no⁹ ſont couchée ꝑ eſcript, au premier liure du Code, *tit. de hæret. & Sciſmaticis.*

*Daniel 3.*

*Edict de Iuſtinian & Theodoſien contre les heretiques.*

Par lesquelles il est interdict aux here tiques de faire certaines assemblées, fust en priué ou en public. Item de ne garder ne retenir vers soy les liures cẽ surez & cauterisez, infectz de mauuai tié, erreur, superstitiõ, ou curiosité de-prauée: & q̃ ceulx q̨ en ont aucũs, sur peine q̨ sera declarée, aiẽt à les porter to⁹, sans aucũs en retenir, aux iuges & gouuerneurs des lieux, ou aux ĩquisi-reurs, & autres à ce deputez, pour les brusler en public. Ce q̃ no⁹ lisõs auoir esté faict du temps des Apostres. Que les liures & escripts (dict la loy) soient destruicts cõme vestige & reliques de puersité execrable: mais aux dogmati zãs & maistres d'erreurs, elle se mõstre pl⁹ rigoureuse, disãt: Ceulx qui ensei-gnẽt choses illicites, soient reprimez p̨ supplice de mort. Les autres q̨ n'õt attẽte de faire office de p̃dicans, à su-borner les simples, elle les punist par

*Actor. 19.*

bãniſſemẽt & priuation hereditaire.

Il me ſemble auſsi, que aſſez cómodement on pourroit eſtendre aux heretiques & ſciſmatiques, l'ordonnance que feit iadis Gregoire Pape neufieſme, contre les blaſphemateurs: qui eſt eſcripte au cinquieſme des Decretales, chap. 2. No⁹ ordonnons (dit il) que ſi aucun laſche ſa lãgue pour dire blaſpheme contre Dieu, ou contre ſes ſaincts, principallemẽt cõtre la benoiſte vierge Marie qu'il ſoit condamné par ſõ Eueſque à la peine qui ſenſuyt: Ç'eſt que par ſept iours de Dimãche cõſecutifz, pendãt que la meſſe parrochiale ſe chantera, il ſera debout, au portail de l'egliſe, ſans entrer dedans, & au dernier deſdicts ſept dimãches, il ſe repreſẽtera audict lieu en chemiſe, & nudz piedz, la corde au col, & ieunera les vendredis deſdicts ſept ſemaines au pain & à l'eau, ſ'abſtenant tout ledict tẽps de ſept ſemaines, d'ẽ-

*Edict du pape Gregoire contre les heretiques.*

trer en l'egliſe. Voyla (à mõ iugemẽt) vne peine doulce & fort efficace, pour extirper les hereſies.

Il ya pareillement vne loy en Platõ, qui eſt de grand vertu & energie à reprimer les hereſies: Il eſt (dit il) impoſſible à vn hõme de bien exercer deux diuers meſtiers: & nature q̃ ne le permect. Qu'il ſoit dõc ordonné & tenu pour loy en noſtre cité, qu'vn hõme ne ſ'entremette d'eſtre charpentier & feronnier, ou lapidaire. Que ſ'il y ſuruient quelque eſtranger ou aduolé, q̃ attẽpte d'exercer deux artz, qu'il ſoit cõtrainct p̃ empriſonnement, amende, & baniſſement, de ſoy tenir à vn. Cela peult auoir lieu en noz cardeurs & cordõniers: leſquelz p̃ſumãs de iuger des choſes qui paſſent leurs ſtile, diſputẽt de la theologie, & de matiere de foy. Et certes p̃ meſmes raiſon, il n'appartiẽt ny aux medecins, ny aux

*Plato lib. 8. de Leg. Notable loy de Platon: contre noz Cardeurs et gens artiſans, qui veullent & ſe diſent eſtre Theologiens.*

aduocats & legiſtes, ny aux orateurs, grãmariens & dialecticiẽs, beaucoup moins aux bourgeois & bourgeoiſes, aux ſimpliciens & petis enfans, diſputer & iuger des haultains myſteres de la foy: & de ce, faire meſtier: ce qui eſt propre aux Theologiens & gens d'egliſe. En c'eſt endroit, ne me puis contenir d'exclamer: Recullez vous prophanes, recullez vous au loing: il ne fault toucher aux choſes ſainctes auec les mains poiſſées, graſſes, & fangeuſes: telles que ſont les voſtres. Les medecins doiuent diſcuter des medecines & recipez: Les taillãdiers & ferrõniers des choſes concernãtes leurs meſtiers: Et ne leurs doibt eſtre aucunement permis de paſſer les bornes: ſignammẽt de reuocquer en doubte la foy qu'ils ont receüe, & q̃ à de tout temps eſté tenue par leurs anceſtres. Chacun (dit monſieur Sainct Paul) demeure en l'eſtat de ſa vocatiõ: trop

*Virgil. 6. Aeneid.*

*Horace.*

*1. Cor. 7.*

enquerir n'eſt pas le meilleur. S'il eſtoit beſoig, & Ieſuchriſt permettoit, que ſa cauſe fuſt defẽdue par les loix humaines, nous pourrions icy contre eulx no⁹ aider des loix de preſcription & poſſeſsion immemorialle: comme nous enſeigne Tertulliam. Que lon ſe taiſe donc en telle matiere. Car l'arreſt en eſt donné.

Il ſ'offre encore vn autre moyẽ à mõ aduis tres-facile, pour deſtruire & abolir, nõ ſeullement les hereſies, mais generalemẽt to⁹ monopoles, factiõs & aſſemblées illicites: qui ſe font contre le biẽ public. lequel ſe tire du faict des Atheniens: qui p vne loy qu'õ appeloit Oſtraciſme, enuoyẽt pour certain tẽps en exil, par chacũ an, celuy qu'ils trouuoient par la relation & recueil du iugemẽt de tout le peuple, eſtre ſoſpeçõné ſur to⁹ autres de ſe vouloir vẽdiquer à luy ſeul, le gouuerne-

*Loy des Atheniens contre tous monopoles, & factiõs, appellée Oſtraciſme.*

ment de la repub. Suyuãt telle obſeruation, le cas aduenant q̃ vne ville du royaume fuſt diffamée d'hereſie, par pluſieurs prophanatiõs des ſacremẽs, fractions des images, libelles blaſphematoires; ou placars ſeditieux, & que de ces forfaits il ne ſe puiſſe trouuer p̃ les inquiſiteurs ou officiers du roy, q̃ ſont les autheurs, le crime de peu de gẽs ſe pourra imputer à toute la cité: laquelle ſuffiſãment ſera conuaincue ou de malice, ou negligence à garder l'integrité de la foy, de ce q̃ iamais n'à puny ny accuſé les autheurs du faict: Et pourtãt pour punir telle negligence ou mauluaitié, ou cas q̃ la plus part de la ville fuſt encore bien ſentant de la foy, ſe pourroit par la maieſté royale, decerner l'Oſtraciſme cõtre icelle ville: ceſt aſſauoir vnes lettres royaux, par leſquelles il ſera cõmandé aux habitãs, qu'ils ſ'aſſemblent par dizaines & centenes, iouxte le chef des logis,

*Le crime de peu de gens ſe peult imputer à toute vne cité.*

*Moyen de ſcauoir cognoiſtre en vne ville les heretiques.*

& qu'ils ayent à verballement declarer p leurs suffrages & aduis speciaux, (apres auoir presté sur ce le sermẽt) les trois ou quatre qu'ils iugent estre les plꝰ suspects & desreglez en matiere de la religion Chrestienne: affin que par tel sousp̃çon conuaincüe & approuuée par ce recueil, ils soient condamnez à estre bannis du païs pour trois ou quatre ans, auec defféces de nó aliener leurs biẽs ĩmeubles (n'estoit souz expres cógé du roy) & de n'approcher plus pres de ladicte ville, de cinq ou six lieux, pendant ledict exil.

Pour receuoir les voix & suffrages du peuple, ló pourroit destiner deux notaires royaulx, gẽs de biẽ, auec l'inquisiteur, ou só substitut, qui rapportãt les cẽtaines à dix, & les dizaines à vn, sans grãde difficulté, cognoistrót qui sont les plus chargez: sur lesquelz se doibt executer le mãdemẽt du roy. Par ceste voye les autheurs & fauteurs

des ſectes nouuelles, ſeront rendus odieux au peuple: entãt qu'ils aurõt eſté & ſerõt cauſe, q̃ leurs parẽs & amis ſerõt bãnis. D'abondãt, ceux q̃ ſeront aĩſi enuoyez dehors, & ſepares des autres, ſe pourrõt pl⁹ facillemẽt cognoiſtre, & monſtreront incontinent par leurs conuerſation, gouuernemẽt & hantiſe, quelz ilsestoient auparauãt, principalement ſ'ils ſont contrainctz habiter au village: car les villageois & gens champeſtres, ſont plus grãds obſeruateurs des ceremonies & manieres de faire eccleſiaſtique, que les autres, & ne permetront ſans murmure, qu'il y en ayt rien changé ou oſté.

*Gẽs des villages, plus grans obſeruateurs des ceremonies de l'egliſe, que les autres.*

Nous auõs au lõg deſcript la formule dudict Oſtraſciſme, au lib. 2. de noſtre police, chap. 11. En laquelle ne ſe fault eſtõner, ſi p icelle les ſuſpects de crime ſont condãnez, cõme ſi no⁹ fõdions noſtre iugement ſur vn ſimple ſouſpeçon: car noſtre eſgard n'eſt icy

62

tãt au crime, q̃ à la coulpe du vicieux & mauuais ſouſpeçó: qui eſt icy aueré & prouué par le teſmoignage du peuple: lequel venãt en ieu, ie ne viẽs ſeulemẽt en cognoiſſance d'vne pure & ſimple opinió, mais d'vn ſouſpeçó criminel. Car c'eſt choſe coulpable & digne de punition à vn hõme Chreſtiẽ, par irregularité de vie, ſcãdalizer ſon ꝓchain, es choſes principallemẽt qui concernẽt pieté & religion. Eſquelles il cõuient les enfãs de l'egliſe (ainſi q̃ diſoit Iules Ceſar de ſes domeſtiques) non ſeullement eſtre exẽpt de crime, mais meſmemẽt de mauuais ſoupçó. Pourquoy cõfermer, no⁹ nous pouõs ayder de la loy Gazaros, 1. *lib. C. de hæret. & Manich.* ou Iuſtiniã commãde, que ceulx qui par ſeul ſouſpeçó ſõt notez d'hereſie, au mandement de l'egliſe, iouxte la qualité de la perſonne, & cõdition d'iceluy ſouſpeçó, aient à leurs purger & mõſtrer leurs innocence, &

*Dict notable de Iules Ceſar.*

*Loy appelée Gazaros.*

au cas qu'ils plongent & delaient ce faire, iuſques lan paſſé apres le mãdement, il declare qu'ils ſeront tenuz & reputez heretiques. Il ſoffre finablement vn autre moien, pour deſtruire hereſie, nõ fort eſſongné du p̃cedent, & ſe prent de la diſcipline militaire. Si cõme les chefs d'armées, ont accouſtumé d'vne cõpagnée deſobeiſſante, ou qui leur auroit failly au beſoing, prendre par ſort le dixieſme ou cẽtieſme, pour en faire la vengeãce, (affin q̃ la punitiõ ſoit reduicte à peu de gẽs, & la crainɛte ſeſtende ſur to⁹: le prince auſsi decerne vne decimatiõ ou cẽteſimatiõ contre la ville ou communauté diffamée d'hereſie. Laquelle ſe pourra repeter par tant de fois, que le nõbre vienne à trois ou à quatre, qui pour toute la cité repareront le ſcãda le public, faiſant le cõtenu du Decret du Pape Gregoire neufieſme, cy deſſus exprimé. ou endurãt aultre peine

*Exemple de faire, des chefz d'armées, pour la punition des ſoldarts deſobeiſſans & delinquans.*

que les iuges & gẽs ſur ce deputez aduiſeront. Par ces moiens, cõme i'eſtime, ô Roy treſchreſtiẽ, & vray catholique, ſi voz iuges ſõt trouuez fideles & entiers, en bref tẽps vo⁹ dechaſſeres les hereſies de voſtre royaume. car d'y proceder par diſpute, & ſ'efforcer les cõuaincre par argumẽt, il ne no⁹ eſt licite, & ne proffiteroit riẽ: entãt q̃ l'Apoſtre no⁹ admoneſte du tout les fuir: Et comme dict Tertulliã: l'eſcripture ſaĩcte (de laquelle il no⁹ les fauldroit conuaincre) ne leur appartiẽt en rien, entẽt qu'ils meſpriſent l'authorité de l'egliſe, dõt les eſcriptures ont la leur. Et de diſputer contre eulx par raiſon naturelle, il ne nous eſt permis dauantage, que cõtre les Payens & Gentils: pour les cauſes cy deuant narrées.

2. *Ioan.* 1. *Titum* 2.

*Tertullian.*

Vo⁹ voyez, Sire, par ce bref diſcours que vous ay propoſé, q̃ voz cõſeillers & aſſeſſeurs peuuẽt auec vo⁹ apperceuoir cõbien hereſie eſt pernicieuſe &

dãgereuſe à la repub. & cõme ſoudain ſe multiplie & eſtẽd par le peuple ce ſte mal-heureuſe ſemẽce. En apres, il vous appert comme lõ pourra diſtinguer les heretiques des catholiques, pour les apprehender & punir.

Vous cognoiſſés finablemẽt de quelle peine ils ont eſté du temps paſſé punis: & par quel moyen à l'aduenir ils le pourront eſtre par pl⁹ doulces peines, affin qu'ils recognoiſſẽt leurs fautes, & ſe cõuertiſſẽt, retournãt à leurs Dieu, & à ppetuelle obeiſſance de noſtre mere l'egliſe. Auſquelles affaires, il vous fault inſiſter & entendre, affin de contenir voz ſubiectz en paix & tráquillité d'eſprit, & de leurs biẽs tẽporelz: & auſsi principallement, affin que ce ſceptre & dignité du royaume treſchreſtiẽ, vo⁹ ſoit gardé ſauf & entier. En quel endroit ne vo⁹ fault tant fier en voz iuges & officiers, que vous ne ſachez au vray auec quelle fidelité

& diligence, les causes de la foy sont menées & traictées en leurs cõsistoires. Car le bruyt est, que en ces actiõs, les accusateurs & tesmoings sont greuez oultre mesure, les interrogations procedãtes ça & la, hault & bas, à tort & à trauers, tant que lon paruient à la particularité: qui irrite le tesmoignage. Et d'autre part, les accusez sont sousteuz & deffenduz, en sorte que aucunesfois asseuremẽt ils deffendẽt leurs erreurs: & au lieu de venir aux requestes, ils menassent les iuges, ce q̃ ne doibt sembler nouueau ny digne d'admiration, quãd ia plusieurs-fois, ils vo⁹ ont par leurs placars faict menasses à vostre royaume. Toutes lesquelles choses, Sire, vo⁹ sont à poiser & penser, affin qu'il ne soit cy apres rapporté, q̃ du regne de Henry deuxiesme, la religion ayt esté diuisée en Frãce: & que vn peuple soubz vn mesme roy, n'ayt vescu d'vn mesme ac-

cord en la foy. Et vous fault de tout efforcer que vous laiſſez le royaume totallement repurgé de ceſte zizanie, à voſtre illuſtriſsime & bien aymé fils Frãçois le roy dauphin: lors qui plaira à Dieu(q̃ appelle les ames des princes) de vous demander reddition de compte, de ceſte voſtre adminiſtration royalle. Auquel temps vueille le createur par ſa ſaincte grace & miſericorde, qu'auec aſſeurance & confiance, vous luy puiſsiez dire à ſon cõſiſtoire iudicial. Seigneur, vous m'auez baillé cinq talentz: voyez cy autre cinq de proffit ſuruenu, affin que vous oyez de ſa bouche ceſte benediction gratieuſe: Reſiouys toy bon & fidele ſeruiteur: puis qu'en peu de choſes tu as eſté loyal, ie t'eſtabliray ſur plus grãdes: Entre en la gloire & beatitude de ton Seigneur. Ainſi ſoit il.

FIN.

*Note lecteur qu'au 32. fueillet, ligne 8. fault lire auquel il fault plus deferer.*

BIBLIOTECA NAZ. C.M.A. VITTORIO EMANUELE